

Université de Montréal

Décrochage de l'école secondaire :
Rôle de la fratrie et effet modérateur des caractéristiques de la dyade

Par
Jacinthe Poissant-Dolbec

École de psychoéducation
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de maîtrise ès sciences (M. Sc.)
en psychoéducation

Août 2019

© Jacinthe Poissant-Dolbec, 2019

Université de Montréal
École de psychoéducation/ Faculté des arts et des sciences

Ce mémoire intitulé

Décrochage de l'école secondaire : Rôle de la fratrie et effet modérateur des caractéristiques de la dyade

Présenté par

Jacinthe Poissant-Dolbec

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Stéphane Cantin

Président-rapporteur

Véronique Dupéré

Directrice de recherche

Marie-Claude Salvat

Membre du jury

Résumé

Ce projet vise à déterminer si l'association présumée entre l'abandon des études chez les membres de la fratrie et le décrochage scolaire est plus ou moins forte en fonction de trois caractéristiques clés de la dyade, c'est-à-dire selon la correspondance des sexes (dyade de même sexe ou de sexe opposé), l'écart d'âge et le fait d'habiter ensemble ou non, à partir d'un échantillon d'adolescents canadiens (N= 545). Un tiers de l'échantillon est composé d'élèves ayant décroché de l'école secondaire, un second tiers d'élèves appariés ayant un profil semblable à celui des décrocheurs, mais ayant persévéré et d'un troisième tiers d'élèves normatifs. Les résultats montrent que les adolescents ayant un membre de la fratrie qui a décroché ont plus de chance de décrocher eux-mêmes que ceux dont la fratrie ne compte pas de décrocheurs. Cette association est plus forte lorsqu'il s'agit de dyades de mêmes sexes que de sexe opposé. De plus, les participants ayant un membre de leur fratrie décrocheur très proche en âge, c'est-à-dire avec un écart de deux ans et moins, ou assez proche en âge, c'est-à-dire avec un écart d'âge de trois à quatre ans, sont particulièrement à risque de décrocher, alors que les risques ne sont pas significativement plus élevés lorsque l'écart d'âge est plus grand, toujours comparativement à ceux sans décrocheurs au sein de la fratrie. Par contre, les résultats ne suggèrent aucun effet modérateur associé au partage ou non d'une résidence commune. Les implications des résultats pour la pratique et la recherche sont discutées.

Mots clés : Décrochage scolaire, fratrie, adolescence, caractéristiques de la dyade, apprentissage social

Abstract

The goal of this study is to determine whether the sibling dropout-adolescent dropout association depends on three key dyads' characteristics, including: gender configuration (same-sex or opposite-sex dyad), age difference, and whether the adolescent and his or her dropout sibling live with in the same home or not. The data were collected from a sample of Canadian adolescents (N = 545). One-third of the sample consisted of students who had recently dropped out of high school, one-third were matched students who had a similar profile but persevered, and one-third were normative students not particularly at risk of dropping out. The results of the study show that adolescents with a sibling who has dropped out are more likely to drop out themselves than those with no siblings who have dropped out. This association is stronger when the dyads are of the same sex compared to opposite-sex dyads. In addition, participants who have a dropout sibling very close in age (with a gap of two years or less) or fairly close in age (with a gap of 3 to 4 years, are particularly at risk of dropping out, while the risks are not significantly higher when the age gap is larger, again compared to those without dropout siblings. However, the results do not suggest any moderating effects associated with whether or not a common residence is shared. The results' implications for practice and research are discussed.

Keywords: High school dropout, siblings, adolescence, dyad characteristics, social learning

Table des matières

Résumé.....	iii
Abstract	iv
Liste des tableaux	vii
Liste des abréviations	viii
Remerciements	ix
Problématique.....	10
Contexte théorique	12
Décrochage scolaire.....	12
Fratric et décrochage scolaire	17
Facteurs modérateurs liés aux caractéristiques de la dyade	22
Questions de recherche.....	25
Méthodologie	27
Participants	27
Collecte de données	27
Mesures.....	29
Stratégie analytique	36
Résultats	38
Analyses bivariées	38
Régressions logistiques.....	41
Discussion	45
Implications théoriques.....	46
Forces et limites.....	50
Recherches futures.....	51
Implications pratiques.....	52
Conclusion.....	53

Références 54

Liste des tableaux

Tableau i : Caractéristiques sociodémographiques, individuelles, sociales et contextuelles des participants selon leur statut (décrocheurs, élèves appariés et normatifs)³⁴**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau ii : Distribution des décrocheurs parmi la fratrie en fonction du statut des participants, en considérant les caractéristiques de la dyade 39

Tableau iii : Régressions logistiques multiples prédisant le décrochage scolaire, en fonction de la présence d'un membre de la fratrie ayant abandonné l'école de manière prématurée et des caractéristiques de la dyade fraterne (décrocheurs et élèves appariés, n=366) 43

Liste des abréviations

ÉT : Écart-Type

IC : Intervalle de confiance

RC : Rapport des cotes

SSE : statut socioéconomique

VC : Variable de contrôle

VD : Variable dépendante

VI : Variable indépendante

Remerciements

Ce mémoire marque la fin d'une étape importante de ma vie, soit celle d'étudiante. Mes études universitaires m'auront fait vivre une montagne russe d'émotions. Ces cinq années auront cependant été les plus enrichissantes, tant sur le plan académique et professionnel que personnel. L'écriture de ce mémoire et la réussite de mes études n'auraient pas été possibles sans le soutien du personnel de l'École de Psychoéducation, ainsi que celui de mes proches. Ces quelques lignes visent alors à les remercier.

D'abord, je tiens à remercier ma directrice de recherche Véronique Dupéré, qui a su me conseiller et m'épauler pendant ce périple. En plus, d'être une chercheuse innovante et rigoureuse, Véronique est une directrice d'exception qui accompagne ses étudiants avec sensibilité et disponibilité. Mes études de deuxième cycle n'auraient pas été aussi formatrices sans son implication. Je tiens également à remercier les membres de mon comité aviseur, composé de Monsieur Stéphane Cantin et de Monsieur Frédéric N. Brière, pour leurs judicieux conseils et leur expertise.

Je n'aurai pu réussir ce défi sans le soutien de ma famille et de mes proches. D'abord, merci à mes parents pour leur amour inconditionnel. Vous êtes des modèles de persévérance et de résilience, des qualités qui m'ont permises de poursuivre aux études supérieures. Merci à mon conjoint, qui a su me soutenir et endurer mes nombreuses sautes d'humeur pendant ces dernières années. Je tiens finalement à remercier mes précieuses « amies d'université ». Au cours de ces cinq années, nous nous sommes soutenues dans les plus beaux moments de nos vies comme dans les plus difficiles. Je n'aurai jamais pu réussir sans vous : Émilie, Valérie, Gabrielle, Marianne, Élisabeth et Audrey. Finalement, je tiens à remercier Ophélie, ma partenaire de cafés et de procrastination, sans qui l'écriture de ce mémoire aurait été beaucoup moins amusante. La réussite de mes études vous revient tout autant qu'à moi.

Jacinthe Poissant-Dolbec

Problématique

Le décrochage scolaire désigne le fait d'abandonner l'école sans toutefois avoir obtenu un diplôme. Lorsqu'il se produit dès le niveau secondaire, le décrochage peut entraîner des problèmes graves dans la vie d'un individu et est associé à des conséquences individuelles et sociales multiples (Rumberger, 2011). Lors de la transition de l'adolescence à l'âge adulte, les jeunes décrocheurs sont plus susceptibles que leurs pairs ayant un diplôme d'études secondaires de s'engager dans des comportements délinquants. Ils sont également plus à risque de développer des problèmes de santé physiques et psychologiques (Maynard, Salas-Wright et Vaughn, 2015; Rumberger 2011). Toujours comparativement à leurs pairs avec un diplôme, les jeunes décrocheurs présentent également un plus haut taux de chômage, recourent davantage à l'aide sociale et ont, en général, plus de difficultés à s'intégrer au monde du travail (Lansford, Dodge, Pettit et Bates, 2016; Maynard et al., 2015; Rumberger 2011). À long terme, le décrochage scolaire est associé à des difficultés économiques et familiales qui perpétuent les inégalités à travers les générations (Conger, Conger et Martin, 2010). Selon les statistiques récentes du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur (2018), le taux de décrochage au Québec s'élèverait à 14,1% (ce taux représente, pour une année donnée, la proportion d'élèves sortant du secondaire secteur jeune qui n'ont obtenu ni diplôme ni qualifications). Considérant le taux de prévalence élevé du décrochage scolaire au Québec, ainsi que les nombreuses difficultés engendrées par celui-ci, il est essentiel de mieux comprendre ce phénomène afin d'améliorer les programmes de prévention destinés à réduire cette problématique.

L'étude des facteurs de risque et de protection associés au phénomène peut contribuer à l'identification de leviers d'intervention susceptibles d'améliorer les programmes de prévention visant à diminuer le décrochage. Bien que plusieurs modèles du décrochage se sont centrés sur des facteurs de risque individuels comme les difficultés d'apprentissage, il est généralement admis que les différents contextes dans lesquels les jeunes évoluent, dont la famille, façonnent leurs attitudes, leurs comportements, ainsi que leurs performances scolaires (Lawson & Van Veen, 2016 ; Rumberger & Lim, 2008). L'une des caractéristiques familiales comptant parmi les plus importants prédicteurs du décrochage est le faible niveau d'éducation des parents

(Rumberger, 2011). Toutefois, au-delà des parents, l'abandon scolaire précoce des membres de la fratrie pourrait aussi jouer un rôle. En effet, des travaux théoriques et empiriques suggèrent que les caractéristiques de la fratrie et les relations entre ses membres sont associées à l'adaptation ultérieure des jeunes (Harper, Padilla-Walker, et Jensen, 2014 ; McHale, Updergraff et Whiteman, 2012; Rogers, Guyer, Nishina et Conger, 2018). De plus, cette association serait plus marquée lorsque la proximité ou la ressemblance est plus grande entre les membres de la fratrie (voir Fagan & Najman, 2003; Rowe & Gulley, 1992; Slomkowski, Conger, Simons, Conger, 2001).

Malgré les études sur des thématiques connexes suggérant que la fratrie pourrait jouer un rôle dans le processus de décrochage scolaire, très peu d'études se sont intéressées spécifiquement à cet aspect. Dans cette optique, le premier objectif de ce mémoire est de déterminer si les adolescents dont un membre de la fratrie a décroché de l'école secondaire sont plus à risque de décrocher eux-mêmes, et ce, indépendamment d'autres facteurs de risque connus du décrochage scolaire. De plus, aucune étude ne s'est intéressée à l'impact que pourraient avoir les caractéristiques du membre de la fratrie ayant décroché sur cette association, en particulier la similitude entre ce membre de la fratrie et l'adolescent cible. Le deuxième objectif de ce mémoire est donc d'investiguer si le lien entre l'arrêt prématuré des études chez un membre de la fratrie et le décrochage scolaire est exacerbé ou diminué en fonction de trois caractéristiques clés de cette dyade, soit la configuration sexuelle (dyade de même sexe ou de sexe opposé), l'écart d'âge et le fait d'être domicilié ou non au même endroit. Les prochaines sections permettront de situer plus avant ces objectifs dans la littérature scientifique existante. Pour ce faire, un tour d'horizon général de la littérature sur le décrochage scolaire sera d'abord présenté. Ensuite, une revue des études sur le rôle de la fratrie dans le développement des adolescents est proposée, en incluant celles traitant du lien potentiel avec le décrochage scolaire. Un survol de la littérature sur les caractéristiques de la dyade fraternelle susceptibles de renforcer ou de diminuer ce lien sera finalement effectué.

Contexte théorique

Décrochage scolaire

Le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel et multifactoriel auquel sont associés de nombreux facteurs de risque. Divers modèles théoriques du décrochage suggèrent que ces facteurs de risque opèrent à deux niveaux : individuel et contextuel (Lessard, Archambault et Dupéré, sous presse; Rumberger, 2011). Ces modèles du décrochage s'accordent donc avec les perspectives écosystémiques générales du développement plaçant l'accent sur les personnes et les milieux au sein desquels elles évoluent, ainsi que sur l'interaction entre les deux (Bronfenbrenner & Morris, 2006; Overton, 2015). À titre illustratif, le modèle intégratif du décrochage de Rumberger (2011, p. 154-156) soutient que le décrochage scolaire résulte de la synergie entre les expériences et caractéristiques sociodémographiques et individuelles de la personne elle-même, incluant les attitudes, les comportements, le rendement, et les caractéristiques des environnements familial, scolaire et communautaire. D'autres auteurs précisent davantage la séquence temporelle d'interaction entre ces facteurs. Par exemple, selon Finn (1989), certains enfants éprouvent des problèmes dès l'entrée à l'école en raison de déficits cognitifs ou d'une sous-stimulation au sein de la famille, qui entraîneraient par la suite de piètres performances scolaires puis des réactions négatives au sein de l'école (p. ex., interactions acrimonieuses avec le personnel scolaire), créant ainsi un terreau fertile à l'émergence d'attitudes négatives envers l'école.

Compte tenu des rôles complémentaires et synergiques présumés entre les caractéristiques individuelles et contextuelles, une bonne évaluation du rôle des milieux de vie comme la famille ou la fratrie requiert la considération non seulement du contexte, mais aussi des facteurs de risque individuels. Les prochains paragraphes proposent donc une présentation sommaire de la littérature empirique concernant ces deux types de facteurs déterminants du décrochage, individuels et contextuels.

Facteurs individuels. En concordance avec les perspectives théoriques discutées plus haut, les facteurs de risque individuels les plus souvent abordés dans la littérature empirique incluent les caractéristiques sociodémographiques, la performance scolaire ainsi que les comportements et attitudes liés à l'école (Bowers, Sprott, Taff, 2013 ; Rumberger & Lim, 2008).

Les travaux sur ces facteurs sont présentés de manière séquentielle, suivie d'une discussion sur les indices de risque combinant plusieurs facteurs.

Caractéristiques sociodémographiques. Plusieurs caractéristiques personnelles et sociodémographiques sont liées au fait de persévérer ou de décrocher de l'école secondaire. Parmi celles-ci, le genre est un facteur important. Au Québec, une proportion plus grande de garçons (17,4%) que de fille (11%) quitte le secondaire de façon précoce (MELS, 2018). L'âge semble également jouer un rôle, le décrochage étant plus fréquent chez les élèves plus âgés (Lecocq, Fortin et Lessard, 2014; Rumberger, 2011). Le statut d'immigration et l'origine ethnique auraient aussi une incidence, les jeunes issus de l'immigration et/ou de certaines communautés culturelles présentant des taux de diplomation plus élevés ou plus faibles que les élèves appartenant au groupe ethnoculturel majoritaire (Archambault, Janosz, Dupéré, Brault et Andrew, 2017; Bowers, 2010; Rumberger & Lim, 2008). En général, il est suggéré que l'impact des facteurs sociodémographiques est transmis ou médiatisé par le biais d'autres facteurs plus proximaux comme la performance scolaire, le comportement ou les attitudes.

Performance scolaire. Tel qu'anticipé par Finn (1989), la performance académique est l'un des prédicteurs ayant été le plus souvent corrélés au risque de décrocher. Les résultats scolaires ainsi que le fait de redoubler une année scolaire se retrouvent ainsi parmi les prédicteurs du décrochage les mieux documentés (Balfanz, Herzog et Mac Iver, 2007; Rumberger & Lim, 2008). Plusieurs caractéristiques scolaires ou académiques sont également liées à la persévérance scolaire, dont les difficultés d'apprentissage de l'élève. En effet, aux États-Unis, les élèves ayant des difficultés d'apprentissage comptent parmi les sous-groupes d'étudiants ayant le taux d'abandon scolaire le plus élevé (National Center for Learning Disabilities, 2013).

Comportements. Les comportements susceptibles d'avoir une influence sur le décrochage scolaire peuvent se déployer à l'intérieur et à l'extérieur de l'école (Rumberger & Lim, 2008; Rumberger 2011; Bowers et al., 2013). Au sein de cette classe de facteurs, l'engagement comportemental compterait parmi les précurseurs les plus importants du décrochage et de la persévérance scolaire (Archambault, Janosz, Goulet, Dupéré et Gilbert-Blanchard, 2019). L'engagement comportemental se définit par plusieurs comportements,

comme le fait de s'impliquer activement dans son parcours académique, en se présentant en classe et en effectuant ses devoirs. Le désengagement scolaire comportemental serait alors un facteur de risque du décrochage, de même que les comportements perturbateurs et de délinquance, incluant l'absentéisme à répétition et la consommation de drogues et d'alcool (Archambault et al., 2019; Henry, Knight et Thornberry, 2012; Newcomb, Abbott, Catalano, Hawkins, Battin-Pearson et Hill, 2002; Rumberger & Lim, 2008).

Attitudes. Les attitudes, les valeurs et les croyances que les jeunes entretiennent envers l'école influenceraient aussi leurs comportements et leur performance académique, incluant la décision d'un jeune de décrocher (Eccles & Wigfield, 2002). D'abord, les aspirations académiques élevées représenteraient un facteur de protection du décrochage. En effet, les jeunes songeant à poursuivre des études postsecondaires seraient moins à risque d'interrompre prématurément leurs études (Rumberger & Lim, 2008). La perception de soi serait également un prédicteur important de la persévérance ou du décrochage scolaire. Le fait qu'un adolescent croit en ses chances de réussir et en ses capacités scolaires et personnelles, un élément faisant partie de l'engagement cognitif, aurait un effet protecteur contre le décrochage (Archambault et al., 2018; National Research Council, 2004).

Synthèse des facteurs individuels. Les multiples facteurs de risque individuels du décrochage ne sont pas indépendants et tendent à être corrélés entre eux (Bowers 2013; Rumberger, 2011). La prédiction du décrochage ne requiert donc pas nécessairement que tous les facteurs de risque énumérés soient pris en compte simultanément. Ainsi, dans une visée de parcimonie, des chercheurs ont développé des outils permettant d'estimer le risque de décrochage à partir de quelques indicateurs clés. À titre illustratif, au Québec, Archambault et Janosz (2009) ont créé l'indice de prédiction du décrochage (IPD) qui évalue trois facteurs individuels connus comme étant liés au décrochage, soit le rendement scolaire, le retard scolaire et l'engagement. En synthétisant, l'information ainsi obtenue à partir d'un nombre restreint d'items, l'IPD, ainsi que d'autres outils similaires, permet d'estimer le risque de décrochage avec une bonne validité prédictive, et ce de manière efficiente (Lessard et al., sous presse). En plus de permettre un meilleur repérage sur le terrain des élèves à risque de décrocher, ces indices offrent des solutions parcimonieuses aux chercheurs intéressés à isoler, au-delà des facteurs individuels, le rôle de facteurs contextuels (par exemple, celui de la fratrie) dans le processus

décrochage scolaire. Ces chercheurs peuvent en effet capter l'essentiel des différences interindividuelles en matière de risque de décrochage en prenant en considération seulement un sous-ensemble restreint de facteurs de risque individuels particulièrement importants.

Facteurs contextuels. Bien que plusieurs facteurs individuels influencent apparemment la décision de décrocher, celle-ci semble également influencée par différentes circonstances contextuelles. Les contextes sociaux proximaux les mieux documentés incluent la famille et le groupe de pairs (Rumberger & Lim, 2008). D'autres contextes plus distaux, comme l'école (p. ex., climat, règles, structures, composition) et la communauté (p. ex., défavorisation du voisinage), sont aussi associés à la persévérance scolaire (voir p. ex. Leventhal et Dupéré, 2019). Toutefois, puisque le présent mémoire ne se penche pas sur ces contextes distaux, les paragraphes suivants se centrent sur les contextes proximaux que sont la famille et les pairs.

Famille. Le contexte familial a longtemps été considéré comme étant le prédicteur le plus important du succès académique (Coleman et al., 1966). Plusieurs auteurs se sont ainsi intéressés au rôle que la famille pourrait avoir dans le processus de décrochage scolaire (Rumberger, 2011). Ces recherches ont permis d'identifier trois aspects centraux de ce rôle, soit la structure familiale, les ressources familiales, ainsi que les pratiques parentales (Rumberger & Lim, 2008). La structure réfère au nombre et au type d'individus inclus dans la cellule familiale. Notamment, évoluer dans une famille monoparentale augmenterait le risque de décrochage (Biblarz & Gottainer, 2000). Le rôle de la structure est lié à la question des ressources. À titre illustratif, les familles monoparentales ont souvent moins de ressources financières et attentionnelles que les familles combinant les revenus et le temps de deux parents. La taille de la famille serait également un important prédicteur du décrochage (Rumberger & Lim, 2008). En effet, plusieurs études ont démontré que les chances d'interrompre ses études sont plus élevées dans les grandes familles, des résultats souvent interprétés selon l'hypothèse du partage des ressources, un partage qui résulterait en une quantité plus limitée de ressources disponibles par enfant pour soutenir leur apprentissage et persévérance scolaires (Downey, 1995).

La question des ressources a été aussi beaucoup étudiée sous l'angle du statut socioéconomique (SSE) de la famille. Le SSE reflète généralement le niveau d'éducation, le prestige occupationnel ainsi que le revenu des parents. Le fait d'avoir un revenu élevé

permettrait aux parents de fournir du matériel scolaire ainsi que la chance d'avoir accès à des écoles de plus grande qualité, favorisant ainsi la réussite scolaire. Les ressources humaines, reflétées par le niveau d'éducation des parents, permettraient d'accompagner les enfants dans leur réussite en ayant les moyens de les aider dans leurs travaux scolaires et en agissant à titre de modèle (Coleman, 1988; Rumberger & Lim, 2008). Une relation parent-enfant positive favoriserait quant à elle l'engagement scolaire, et ce, indépendamment des ressources financières des parents (Coleman, 1988). En effet, les pratiques parentales, les attentes ainsi que le support des parents en matière d'éducation seraient un important prédicteur de la réussite académique (voir p. ex. Afia, Dion, Dupéré, Archambault et Toste, 2019).

Le groupe de pairs. Au-delà de la famille, le groupe de pair exercerait aussi une influence sur le décrochage scolaire. À l'adolescence, le groupe de pair gagnerait même en influence relativement à la famille (Furman & Rose, 2015). Deux processus documentés dans la littérature permettent d'expliquer l'influence ainsi que la similarité comportementale du groupe de pairs, soit le processus de sélection et le processus de socialisation (Berndt & Keefe, 1995; Goulet, Cantin, Archambault & Vitaro, 2014; Véronneau & Vitaro, 2007). Le processus de sélection, aussi appelé homophilie, suggère que les adolescents ayant des intérêts et des aptitudes en commun seraient plus susceptibles de développer une relation d'amitié. Les pairs déviants, soit les individus transgressant les normes établies (p. ex., consommation de drogues et d'alcool, absentéisme scolaire), seraient ainsi plus à risque de s'affilier à d'autres pairs partageant leurs propres caractéristiques (Brechwald & Prinstein, 2011; Patterson, Reid et Dishion 1992; Vitaro, Larocque, Janosz et Tremblay, 2001). Ensuite, par le biais de la socialisation, les jeunes s'interinfluenceraient à travers le renforcement et le modelage, ce qui accentuerait les similarités au fil du temps. Ainsi, l'affiliation avec des pairs ayant décroché de l'école, par le biais de la socialisation, augmenterait le risque d'arrêt des études de façon prématurée. De tels processus ont été mis en lumière dans des études empiriques récentes liant le fait d'être affilié à des pairs déviants et/ou décrocheurs et le décrochage scolaire (p. ex., Staff & Kreager, 2008; Traag, Lubbers et Van der Velden, 2012; Véronneau, Vitaro, Pederson et Tremblay, 2008).

Autres influences sociales. Les études contextuelles recensées suggèrent que la famille, en particulier les parents, joue un rôle clé dans le processus de décrochage. Elles suggèrent aussi

un rôle important pour les pairs du même âge fréquentés régulièrement. Considérés en bloc, ces résultats indiquent qu'un autre groupe, les frères et les sœurs seraient aussi susceptibles d'influencer le parcours éducatif des jeunes. Les membres de la fratrie sont en effet des membres de la famille, qui s'apparentent aussi aux pairs, puisqu'ils sont des proches d'âge similaire fréquentés régulièrement et même quotidiennement dans la plupart des cas. En fait, compte tenu de la proximité des membres de la fratrie et de la longue durée des relations fraternelles qui commencent dès la naissance, leur rôle devrait être, en théorie, au moins aussi important que celui des amis. Toutefois, peu d'études se sont penchées sur le rôle potentiel de la fratrie dans le processus amenant un adolescent à décrocher prématurément du système scolaire. La prochaine section se penche sur les principales théories et travaux empiriques mettant en lien la fratrie avec l'adaptation à l'adolescence en général, et le décrochage scolaire en particulier.

Fratrie et décrochage scolaire

Les frères et les sœurs sont des figures centrales de la vie de famille de la majorité des enfants et des adolescents. Aux États-Unis par exemple, environ 80% des familles comptent au moins deux enfants (Mancillas, 2011). Tout comme les pairs, les frères et sœurs peuvent jouer les rôles de compagnons, de confidents, de modèle, et de rivaux (McHale et al., 2012). En ce sens, la contagion de problèmes de comportement pourrait se produire au sein de tous les groupes du réseau de l'individu composé de pairs du même âge, dont les membres de la fratrie (Furman & Rose, 2015; McHale et al., 2012; McPherson, Smith-Lovin, & Cook, 2001; Rubin, Bukowski et Bowker, 2015). Pour cette raison, plusieurs auteurs se sont intéressés au rôle de la fratrie dans le développement des enfants et des adolescents, souvent sous un angle analytique inspiré de la théorie de l'apprentissage social.

Théorie de l'apprentissage social. La théorie la plus souvent utilisée dans les études sur la fratrie est la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1977). Selon cette théorie, les frères et sœurs s'influencent à travers le renforcement positif et négatif dans leurs interactions quotidiennes. Ils le font par le biais d'observations directes et de modelage. Selon Bandura, les frères et sœurs plus jeunes seraient particulièrement susceptibles aux influences sociales de leurs aînés, qui seraient perçus comme des « guides » ou des modèles. Or, cette

influence pourrait jouer positivement ou négativement. En effet, la fratrie plus jeune serait susceptible d'être influencée par les membres de la fratrie plus âgés tant vers l'adoption de comportements sains (ex., pratique du sport) que malsains, telles que la consommation de drogues et la délinquance (Bandura 1977; Solmeyer, McHale et Crouter, 2014). Toujours selon cette théorie, les influences sociales sont plus susceptibles d'émerger dans le cadre de relations où les individus se sentent proches émotionnellement, s'identifient l'un à l'autre et où ils perçoivent la relation comme étant positive (Bandura, 1962, 2016; Brechwald & Prinstein, 2011; Gino, Ayal, & Ariely, 2009; Mischel, 1966). Certaines caractéristiques des dyades seraient propres à renforcer ces processus émotionnels et d'identification, notamment lorsqu'il s'agit de dyades composées de membres du même sexe ou de membres rapprochés en âge.

De façon générale, les résultats d'études empiriques sont compatibles avec les prédictions de la théorie de l'apprentissage social. En effet, plusieurs auteurs ont observé des associations directes entre les caractéristiques comportementales de la fratrie et l'adoption de comportements similaires chez des enfants et des adolescents. Cependant, tel qu'attendu en théorie, cette apparente influence n'est pas toujours positive (Brook, Brook et Whiteman, 1999; Brook, Whiteman, Brook et Gordon, 1991; Conger & Rueter, 1996; Fagan & Najman, 2005; Rowe & Gulley, 1992; Slomkowski et al., 2001). En effet, les membres d'une même fratrie tendent à être similaires non seulement dans l'adoption de comportements positifs comme les comportements prosociaux ou les habitudes de vie saines, mais aussi en matière de difficultés extériorisées et de comportements déviants. De plus, selon la revue de littérature de McHale, et de ses collaborateurs (2012), les conflits entre frères et sœurs sont associés à des difficultés scolaires, à des comportements de délinquance, à l'intimidation, à la consommation d'alcool et de drogues ainsi qu'à des symptômes de type intériorisé.

Les préceptes de la théorie de l'apprentissage social concernant les facteurs modérateurs liés à la similitude et à la nature des relations (p. ex., harmonieuse, conflictuelle, émotionnellement investie, etc.) sont aussi en général supportés par la littérature empirique. Par exemple, des travaux montrent que les comportements et attitudes des membres de la fratrie tendent à se ressembler particulièrement lorsque les adolescents ont des relations fraternelles chaleureuses, et lorsque les membres de la fratrie partagent un réseau social (East, 1998; McHale et al., 2012; McHale et al., 2009; Slomkowski et al., 2001.) Les travaux sur l'impact de la

similitude en termes de sexe de la dyade, de la proximité en âge et physique (c.-à-dire partage d'un même domicile) seront recensés plus en détail dans la section consacrée aux similitudes au sein de la fratrie en termes de décrochage scolaire.

Autres mécanismes et processus potentiellement impliqués. Même si la théorie de l'apprentissage social occupe une place prépondérante dans la littérature sur la fratrie, des cadres analytiques alternatifs proposant d'autres mécanismes y sont discutés pour expliquer la tendance des membres d'une même fratrie à adopter des comportements et attitudes similaires. Les auteurs dans le domaine réfèrent notamment aux processus de désidentification, de sélection et de socialisation, et de génétique comportementale.

Désidentification. Certains auteurs ont proposé des modèles alternatifs à celui de l'apprentissage social, qui débouchent sur des prédictions différentes. Selon le processus de désidentification, plutôt que de reproduire le comportement et les choix des membres de leur fratrie, les frères et sœurs devraient plutôt naturellement tenter de se différencier les uns des autres, en termes d'attitudes, de personnalités et d'activités de loisirs (Schachter, Shore, Feldman-Rotman, Marquis et al., 1976). Ceci leur permettrait entre autres de réduire les conflits au sein de la dyade, d'augmenter l'estime de soi et de trouver leur rôle propre au sein de la famille (Bouchey, Shoulberg, Jodl et Eccles, 2010; Feinberg et Hetherington 2000; Schachter et al., 1976). À titre illustratif, selon cette théorie, un individu dont un membre de la fratrie aurait décroché devrait tenter de persévérer dans ses études, dans le but de se différencier de celui-ci. De plus, selon les travaux de Schachter et al. (1976) et de Feinberg et Hetherington (2000), les dyades de même sexe devraient tenter de se différencier davantage que les dyades de sexes mixtes, puisque ceux-ci partagent davantage de caractéristiques.

Sélection et socialisation. Tout comme dans la littérature plus large sur l'influence des pairs, les similarités entre membres d'une même fratrie peuvent être abordées sous l'angle des processus de sélection et de socialisation (Brechtwald et Prinstein, 2011). En effet, les mécanismes mis de l'avant dans la théorie de l'apprentissage social, comme le modelage et le renforcement, sont des exemples de processus de socialisation s'appliquant tant pour les pairs que pour les membres d'une même fratrie. Les processus de sélection, pour leur part, prennent une forme particulière lorsqu'appliqués aux membres de la fratrie comparativement aux pairs. En effet, contrairement à l'amitié où les adolescents tendent naturellement à s'affilier avec des

pairs possédant des caractéristiques similaires aux leurs, il n'est pas possible de choisir les membres de sa fratrie. Les processus de sélection sont donc différemment à l'œuvre. À titre illustratif, lorsque la fratrie est nombreuse, des affinités particulières avec certains membres présentant des profils similaires peuvent se créer. Mais surtout, des biais de sélection importants sont susceptibles d'opérer, car les membres d'une même fratrie peuvent se ressembler non seulement en raison des influences sociales, mais aussi en raison de caractéristiques partagées comme le statut socioéconomique de la famille, les pratiques parentales, les valeurs familiales, etc. Les membres de la fratrie partagent aussi un bagage génétique susceptible d'expliquer une portion substantielle des similarités fraternelles, tel que précisé dans la prochaine section.

Génétique comportementale. Le partage de caractéristiques génétiques contribuant à déterminer des tendances comportementales et cognitives pourrait contribuer à expliquer le rôle apparent que joue la fratrie dans l'adoption de comportement divers, incluant la décision de décrocher de l'école secondaire. Bien que peu d'études dans le domaine de la génétique comportementale se soient intéressées spécifiquement à cette dernière thématique, certains auteurs se sont penchés sur les facteurs génétiques sous-tendant les similitudes entre les membres d'une même fratrie en matière de comportements associés à l'abandon scolaire, incluant les troubles de comportement et les problèmes extériorisés (Carey, 1992; Horwitz, Videon, Schmitz et Davis, 2003; McHale, Bissel et Kim, 2009). Selon Carey (1992), les similarités génétiques entre les membres de la fratrie ont un impact direct sur leur tendance à adopter des comportements et des modes d'interactions semblables. De leur côté, Horwitz et de ses collaborateurs (2003) concluent que les ressemblances génétiques entre les membres de la fratrie peuvent aussi engendrer des similarités dans leurs expériences sociales. Selon eux, ces expériences façonnent à leur tour les similarités au niveau des problèmes de types intériorisés et extériorisés des dyades fraternelles. Finalement, McHale et ses collaborateurs (2009) se sont intéressés au rôle de fratrie ainsi qu'aux facteurs génétiques associés aux comportements sexuels à risque chez les adolescents. Leurs résultats suggèrent que les processus sociaux qui existent entre les membres de la fratrie serait un médiateur entre les similarités génétiques et les comportements sexuels à risque.

Synthèse des mécanismes opérants. La théorie de l'apprentissage social suggère que les membres d'une même fratrie peuvent s'influencer, et que ces influences sociales peuvent

être plus ou moins fortes en fonction de facteurs modérateurs renforçant ou atténuant les similitudes entre membres de la fratrie. Outre cette théorie, plusieurs mécanismes sont proposés dans la littérature pour expliquer les similitudes comportementales des membres d'une même fratrie. Les divers mécanismes alternatifs proposés, notamment ceux liés à la sélection et aux influences génétiques, soulignent, à l'instar des modèles du décrochage scolaire recensée en début d'introduction, l'importance de considérer un ensemble de facteurs potentiellement confondants lors de l'examen des associations entre le comportement des membres d'une même fratrie, et ce tant au moment de l'analyse (p. ex., en contrôlant statistiquement pour les caractéristiques de la famille) que de l'interprétation des résultats (p. ex., en reconnaissant les différents mécanismes susceptibles d'expliquer d'éventuelles similitudes observées).

Études recensés liant le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage scolaire subséquent d'un adolescent. Tel qu'évoqué plus haut, la majorité des études recensées sur les influences potentielles de la fratrie sur le comportement se sont penchées sur les comportements extériorisés, notamment la délinquance. Puisque ces comportements sont apparentés au décrochage scolaire, il est logique de croire que l'abandon scolaire chez les frères ou les sœurs plus âgés pourrait aussi être à l'origine d'influences sociales et hausser les risques de décrochage (Rumberger & Lim, 2008). Cependant, très peu d'études se sont penchées spécifiquement sur la question, à ce jour, et les rares études disponibles présentent certaines limites.

Une première étude, publiée sous forme de rapport, utilise un échantillon tiré de la *National Education Longitudinal Study* (NELS), une enquête américaine démarrée en 1988 et menée auprès d'environ 25 000 élèves (National Center for Education Statistics, 1992). Cette étude fait état de corrélations significatives entre le fait d'avoir un ou plusieurs frères et sœurs plus âgés ayant décroché et le fait qu'un jeune décroche lui-même de l'école secondaire. En effet, pour les jeunes dans cette situation comparativement à des pairs n'ayant pas de décrocheurs au sein de leur fratrie, les probabilités de décrocher par rapport à celle de poursuivre jusqu'à l'obtention d'un diplôme (rapport de cotes) étaient deux fois plus élevées, même après considération d'un ensemble d'autres facteurs de risque. N'étant pas un thème central de l'étude, aucun mécanisme n'est mis de l'avant visant à expliquer cette association. Suite à la publication de ces résultats, d'autres études cherchant à prédire le décrochage scolaire basé sur le même

échantillon ou sur un échantillon similaire (issu de l'enquête *National Longitudinal Survey of Youth*, NLSY) ont considéré le fait d'avoir un membre de la fratrie ayant décroché parmi un ensemble de facteurs de risque, en traitant cet aspect comme un contrôle statistique plutôt que comme un processus d'intérêt central (Jacob, 2001; Kaufman, Bradbury, & Owings, 1992; Levine & Painter, 1999; Oettinger, 2000; Rumberger & Thomas, 2000; Teachman, Paasch, & Carver, 1996, 1997). Dans l'ensemble, même si ces études ne s'intéressaient pas en priorité au rôle de la fratrie dans la décision d'un jeune de décrocher de l'école secondaire, leurs résultats ont permis d'observer que cet élément était indépendamment associé au décrochage, avec des tailles d'effet souvent non négligeable de l'ordre de celles observées dans l'étude NELS.

En somme, la littérature liant le fait d'avoir un frère ou une sœur ayant décroché et le décrochage suggère que cette caractéristique représente un facteur de risque important du décrochage. Malgré cette contribution, la littérature demeure limitée à plusieurs égards. D'abord, les résultats s'appuient sur des données issues de deux enquêtes seulement, recueillies auprès de jeunes Américains sondés dans les années '70 et '80. Considérant que les résultats américains ne s'appliquent pas nécessairement aux autres pays occidentaux comme le Canada, par exemple en raison de la concentration particulièrement élevée de la pauvreté dans certaines écoles hautement défavorisées aux États-Unis, il semble nécessaire de répliquer ces résultats à partir de données actualisées, et provenant d'autres pays. De plus, aucune étude, à notre connaissance, ne s'est intéressée aux caractéristiques de la fratrie susceptibles d'augmenter ou de diminuer le lien entre un historique de décrochage chez la fratrie et le risque de décrochage d'un adolescent (McHale et al., 2012 ; McHale et al., 2014; Slomkowski et al., 2001). Pourtant, plusieurs facteurs sont susceptibles de modérer ce lien, notamment la composition des dyades en termes de sexe, l'écart d'âge et le fait de partager ou non un domicile commun avec le membre de la fratrie ayant décroché.

Facteurs modérateurs liés aux caractéristiques de la dyade

Tel que mentionné précédemment, la fratrie est un agent de socialisation susceptible de jouer un rôle central dans la vie d'un adolescent. Suivant les prédictions du modèle de l'apprentissage social de Bandura (1977) présenté précédemment, certains auteurs se sont questionnés sur les caractéristiques pouvant influencer la force de l'influence apparente de la fratrie, particulièrement en ce qui a trait à l'adoption de comportements délinquants. Dans une

optique d'apprentissage social, les auteurs s'attendent généralement à ce qu'un rôle plus marqué soit observé dans les cas où la similarité est plus grande entre les membres d'une dyade, que ce soit en termes de genre, d'âge ou de proximité physique. Bien que les résultats disponibles, présentés dans les prochains paragraphes, portent principalement sur la délinquance et les problèmes extériorisés et non sur les trajectoires scolaires, les tendances observées pour ces aspects du comportement sont susceptibles de s'appliquer également pour le décrochage scolaire, un phénomène associé à ces problématiques.

Composition sexuelle de la dyade. La caractéristique ayant suscité le plus d'intérêt dans la littérature pertinente est la composition sexuelle de la dyade. Quatre grandes configurations sont typiquement considérées : les dyades de même sexe (frère-frère ou sœur-sœur) et les dyades mixtes (frère-sœur ou sœur-frère). De façon générale, les études suggèrent que la qualité de la relation fraternelle dépend de ces configurations durant l'enfance et l'adolescence, les dyades de même sexe tendant notamment à avoir des relations plus intimes que les dyades de sexe mixte (Bouchey et al., 2010; Furman & Buhrmester, 1985). Peut-être pour cette raison, les dyades de même sexe apparaissent plus similaires au niveau des comportements extériorisés que les dyades de sexe mixte (Buist, 2010; Slomkowski et al., 2001; Snyder, Bank et Burraston, 2005). À titre illustratif, Rowe et Gulley (1992) ont observé, en considérant les comportements extériorisés (délinquance, consommation de drogues et d'alcool) à l'adolescence de 135 paires de frères, 142 paires de sœurs et 141 dyades mixtes, des corrélations de .40 chez les dyades de même sexe, comparativement à .08 pour les dyades mixtes. De façon similaire, Slomkoswki et al. (2001) ont observé des corrélations significatives entre la délinquance des membres d'une même fratrie, mais uniquement pour les paires de garçons.

Écart d'âge entre les membres de la dyade. Tout comme pour les dyades de même sexe, les processus d'influences sociales pourraient être plus prononcés chez les dyades rapprochées en âge. Snyder et ses collaborateurs (2005) ont en effet observé que les membres de la fratrie plus jeune ayant un frère ou une sœur plus âgé présentant des comportements délinquants étaient particulièrement susceptibles d'adopter ces comportements (p. ex., comportements sexuels précoces, consommation de drogue ou d'alcool) si l'écart d'âge était réduit. Une autre étude, de Feinberg et Hetherington (2000), s'est toutefois intéressée à l'écart d'âge entre les membres de la fratrie dans une perspective de désidentification. Ces auteurs

proposent que les membres de la fratrie ayant un écart d'âge plus faible devraient davantage chercher à se différencier, ce qui résulterait en des similarités moins marquées lorsque l'écart d'âge est plus faible que lorsqu'il est plus grand. Conformément aux hypothèses de ces auteurs, les résultats observés montraient des corrélations plus élevées entre les comportements des dyades de frères et sœurs ayant quatre ans de différence d'âge comparativement aux dyades ayant deux ans de différence d'âge. Cependant, la chaleur dans la relation et l'écart d'âge étant positivement liés dans l'étude, il est possible que la chaleur soit un élément explicatif de la similarité plus grande lorsque l'écart d'âge était plus grand (Feinberg & Hetherington, 2000). De plus, des tendances différentes auraient pu être observées pour les écarts d'âge de moins de deux ans, qui n'ont pas pu être pris en compte dans cette dernière étude.

Proximité physique : partage d'un même domicile. Les membres d'une même fratrie ne partagent pas toujours le même domicile. Les frères et sœurs plus âgés peuvent avoir quitté le domicile familial pour s'établir indépendamment. Il se peut aussi que des domiciles différents découlent d'arrangements de garde partagée. Considérant que les membres de la fratrie qui résident sous le même toit passent obligatoirement une grande proportion de temps dans le même environnement quotidiennement, il est possible que le fait d'habiter ou non avec un membre de la fratrie ayant décroché puisse avoir une incidence sur le lien entre cette caractéristique et le risque de décrochage subséquent d'un adolescent. À notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée sur ce lien chez les adolescents. Une étude de Van Volkom, Machiz et Reich (2011) s'intéressant à la relation fraternelle au début de l'âge adulte a toutefois observé que le fait d'habiter ou non avec le membre de la fratrie était associé à certains aspects de la relation fraternelle à cette période développementale. Il est donc possible que cet aspect soit aussi pertinent à l'adolescence, même si l'impact du fait d'habiter ou non avec un membre de la fratrie reste peu connu à ce jour.

Synthèse de l'effet modérateur des caractéristiques de la dyade. Les rares études s'étant penchées sur le rôle de la fratrie en lien avec le décrochage scolaire n'ont considéré aucun facteur modérateur potentiel. Pourtant, des études portant sur d'autres phénomènes connexes, notamment les comportements délinquants, appuient la pertinence de certains modérateurs, donc la composition sexuelle de la dyade et l'écart d'âge. De rares indices suggèrent aussi un potentiel rôle pour la proximité physique. La littérature mettant en lumière des similitudes sur

le plan du décrochage scolaire entre les membres de la fratrie pourrait donc être significativement enrichie par la considération de ces facteurs apparemment importants.

Questions de recherche

Le premier objectif de cette recherche est de documenter le lien potentiel entre l'arrêt prématuré des études chez les membres de la fratrie et le décrochage subséquent d'un adolescent. Il s'agit ici d'actualiser et de répliquer, dans un contexte différent, les résultats issus des études américaines fondées sur des données récoltées il y a plus de trente ans. En ce sens, elle vise à déterminer si les adolescents dont un membre de la fratrie a décroché de l'école secondaire sont plus à risque de décrocher eux-mêmes, et ce indépendamment d'autres facteurs de risque connus du décrochage (facteurs de sélection). À la lumière des résultats des quelques études recensées plus haut établissant un lien entre le décrochage chez les membres plus âgés de la fratrie et chez leurs plus jeunes frères et sœurs, il est attendu que les adolescents ayant un frère ou une sœur ayant décroché soient plus à risque de décrocher eux-mêmes.

Cette recherche vise également à déterminer si le lien potentiel entre l'arrêt prématuré des études chez un membre de la fratrie et le décrochage scolaire de l'adolescent cible est plus ou moins fort en fonction des caractéristiques de la fratrie (dyade de même sexe ou de sexe mixte, écart d'âge, proximité physique [partage d'un même domicile]). À la lumière de la théorie de l'apprentissage social, il est attendu, pour ce deuxième objectif, que le lien soit plus fort pour les dyades partageant des caractéristiques similaires (même sexe, faible écart d'âge et habitant ensemble), puisque les membres de la fratrie présentant des similitudes sont théoriquement plus enclins à se percevoir comme des modèles et à adopter des comportements similaires (Bandura, 1977). Toutefois, cette hypothèse pourrait ne pas s'avérer, puisque des théories alternatives de différenciation proposent l'hypothèse contraire que les dyades similaires sur le plan sociodémographique devraient présenter des comportements opposés. Tout en appréciant cette possibilité, les prédictions issues du modèle de l'apprentissage social semblent plus susceptibles de se concrétiser, suivant l'ensemble des résultats empiriques disponibles.

Étant donné que les influences sociales doivent être établies au-delà des effets de sélection, les questions de recherche seront examinées en considérant l'effet d'autres facteurs de risque individuels et environnementaux du décrochage, recensés plus haut.

Méthodologie

Participants

L'échantillon du projet *Parcours* dirigé par la chercheuse Véronique Dupéré a été utilisé pour examiner les questions de recherche. Cet échantillon est composé d'un total de 545 participants (Dupéré, Dion, Leventhal, Archambault, Crosnoe & Janosz, 2018). Les données ont été recueillies auprès d'adolescents âgés entre 14 et 19 ans, dont 285 étaient des garçons et 260 des filles. Ceux-ci provenaient de douze écoles secondaires publiques, dont la moitié était localisée à Montréal et l'autre moitié dans des municipalités régionales de comté rurales ou semi-rurales avoisinantes. La majorité des écoles étaient situées dans des milieux ayant un statut socioéconomique faible (MELS, 2014). Parmi les participants, 189 avaient au moins un parent né à l'étranger et 127 appartenaient à une minorité ethnique visible.

Collecte de données

La collecte de données s'est effectuée sur trois ans et auprès de trois cohortes, soit entre 2012 et 2015. Au début de l'année scolaire (T^0), tous les élèves âgés de 14 ans et plus étaient invités à participer à la première phase de dépistage. Les adolescents ayant donné leur consentement remplissaient un bref questionnaire autorapporté comprenant les items de l'indice de prédiction du décrochage scolaire (IPD; Archambault et Janosz, 2009), ainsi que quelques items recueillant des informations sociodémographiques de base. Au total, 6 773 élèves ont répondu aux questionnaires, soit un taux de participation de 97%.

Lors de la deuxième phase de l'étude (T^1), un sous échantillon de 545 adolescents, sélectionné parmi ceux ayant participé au dépistage, a été reçu en entrevue individuelle. Le tiers de cet échantillon était composé de décrocheurs récents de l'école secondaire. Afin d'identifier ces élèves, les écoles avaient le mandat de contacter l'équipe de recherche lorsqu'un jeune décrochait. Ces adolescents étaient ensuite contactés par un membre de l'équipe de recherche et invités à participer à une entrevue semi-structurée. En moyenne, cette entrevue se déroulait environ six mois après le dépistage initial. Elle était effectuée à l'école, dans un local fermé ou au domicile du jeune en question. Celle-ci était d'une durée approximative de 90 minutes. Tous

les assistants de recherche ayant participé à cette étude étaient formés afin d'administrer les instruments permettant de documenter le contexte de vie des adolescents au cours de la dernière année.

L'objectif du projet *Parcours* était de recruter non seulement des décrocheurs, mais aussi des élèves appariés ayant un profil semblable à celui des décrocheurs, mais ayant persévéré. De plus, un dernier tiers de l'échantillon était composé d'élèves normatifs, ayant un indice de risque de décrochage dans la moyenne de leur école. Les adolescents ayant décroché étaient les premiers à effectuer l'entrevue. Suivant un devis à cas témoins appariés, une entrevue auprès des élèves ayant un profil semblable au décrocheur était ensuite effectuée. Les élèves appariés étaient jumelés sur la base de plusieurs critères. Ils devaient obligatoirement être de la même école et du même sexe que l'élève décrocheur auquel ils étaient appariés, et présenter un score similaire à ce dernier à l'indice de prédiction du décrochage (voir la section Mesures). De plus, dans la mesure du possible les élèves appariés et décrocheurs étaient aussi similaires quant à l'âge, l'origine ethnique et le contexte familial. Les élèves normatifs quant à eux n'étaient pas appariés, et pouvaient être reçus en entrevue à différents moments au cours de l'année scolaire. Ces élèves étaient sélectionnés parmi ceux ayant un score à l'indice de risque du décrochage proche de la moyenne de leur école. Les caractéristiques sociodémographiques, ainsi que les statistiques descriptives se rapportant aux mesures principales utilisées dans le cadre de cette recherche sont présentées dans le Tableau 1, et ce séparément en fonction des trois catégories d'élèves (décrocheur, apparié, normatif).

Au total, 16% des jeunes n'ont pas pu être contactés après de multiples tentatives des assistants de recherches. Le taux global de participation aux entrevues global s'élève à 70%, dont un taux de 65% pour les décrocheurs, 70% pour les élèves appariés et de 77% pour les élèves normatifs (Dupéré et al., 2018). Suite aux analyses d'attrition, des corrélations modestes ont été identifiées entre la non-participation et le fait d'être de sexe masculin ($r=.13, p<.001$) et le fait d'avoir redoublé une année scolaire ($r=.07, p<.05$).

Mesures

Les mesures de ce mémoire incluant les variables d'intérêt substantif et les variables de contrôle sont présentées ci-dessous. Pour chacune de ces variables, les statistiques descriptives sont présentées dans le tableau I. Les élèves normatifs ont été intégrés aux statistiques descriptives puisqu'ils présentent un point de référence intéressant (pour plus de détails, voir Dupéré et al., 2018). Tel qu'attendu, les élèves à risque (élèves décrocheurs et élèves appariés) présentaient un profil individuel moins avantageé sur presque toutes les mesures en comparaison aux élèves normatifs. Les élèves décrocheurs et les élèves appariés ne démontraient pas de différences significatives sur la majorité des indicateurs sociodémographiques, outre la séparation des parents et l'emploi du père. Finalement, il est possible d'observer que les élèves appariés et les élèves normatifs rapportent des niveaux de stresseurs similaires, alors que la présence de stresseurs sévères et chroniques est plus élevée chez les élèves décrocheurs.

Décrochage scolaire (variable dépendante). Le statut de décrocheur a été établi à partir de trois indicateurs. D'abord, le jeune pouvait avoir signé un avis de départ officiel. L'adolescent pouvait aussi s'être absenté de l'école pour une période de plus d'un mois sans motif raisonnable. Finalement, ceux-ci pouvaient avoir fait la demande d'être transféré dans un programme de formation générale aux adultes (FGA). Ces derniers étaient considérés comme des décrocheurs puisque les études montrent que ces élèves sont plus similaires aux élèves décrocheurs qu'aux élèves complétant leurs études secondaires, sur plusieurs critères (Gagnon, Dupéré, Dion, Léveillé, St-Pierre, Archambault et Janosz, 2015; Heckman, Humphries et Kautz, 2014). Comme il a été mentionné plus haut, l'école avait pour mandat de contacter l'équipe de recherche lorsqu'un jeune répondait à l'un ou l'autre de ces critères. L'entrevue était ensuite organisée dans les jours suivants. La date du décrochage était validée avec le participant lors de sa participation à l'entrevue. Le décrochage scolaire est une variable dichotomique comprenant deux valeurs, soit décrocheur (1) ou non-décrocheur (0).

Décrochage scolaire d'un membre de la fratrie (variable indépendante principale). Le statut de décrochage des membres de la fratrie a été mesuré lors des entrevues individuelles. L'intervieweur demandait directement aux participants s'ils avaient des proches ayant décroché de l'école secondaire. Dans l'affirmative, les participants devaient ensuite spécifier leur lien

avec chacun des proches dans cette situation, à savoir s'il s'agissait d'un membre de la fratrie (frères ou sœurs ayant les mêmes deux parents biologiques, demi-frères et demi-sœurs partageant un parent biologique, frère ou sœurs ne partageant pas de lien biologique mais issus d'une même famille recomposée), d'un ami, ou d'un partenaire amoureux. Au total, 114 adolescents ont rapporté avoir au moins un membre de la fratrie ayant décroché de l'école secondaire, soit 20,9% de l'échantillon total. La variable décrochage scolaire d'un membre de la fratrie a été analysée de façon dichotomique (0 = aucun membre de la fratrie ayant décroché; 1 = au moins un membre de la fratrie ayant décroché). Au début de ces entrevues, les jeunes répondaient à des questions de base posées par l'intervieweur sur leur famille, notamment sur les membres de la fratrie. L'intervieweur récoltait par la suite des informations sur chacun des membres de la famille incluant les frères et les sœurs, soit par rapport à leur sexe, leur âge, leur occupation et leur lien par rapport au participant (p. ex., parent biologique, conjoint d'un parent, frère, sœur, demi-frère, demi-sœur).

Variabes modératrices. Les variables modératrices (composition sexuelle de la dyade, écart d'âge et partage d'un domicile principal) ont pu être codées en croisant l'information sur les membres de la fratrie ayant décroché et l'information sociodémographiques sur les familles fournies lors de l'entrevue. Les adolescents interviewés étaient en effet invités à lister tous les membres de leur famille immédiate biologique ou recomposée. L'intervieweur récoltait par la suite des informations sur chacun des membres de la famille, soit par rapport à leur sexe, leur âge, leur occupation, leur lieu de résidence, et leur lien par rapport au participant (p. ex., parent biologique, conjoint d'un parent, frère, sœur, demi-frère, demi-soeur).

À partir de ces informations, et suivant la pratique courante dans le domaine, les caractéristiques de la dyade de la fratrie ont été déterminées pour chacun des adolescents ayant au moins un membre de la fratrie ayant interrompu ses études prématurément (N = 114). Dans les cas où plus d'un membre de la fratrie avait décroché (N = 31), la configuration de la dyade sur le plan du sexe a été déterminée en considérant le membre de la fratrie ayant décroché le plus rapproché en âge du participant cible (pour une approche similaire, voir Bouchey et al., 2010; Slomkoswki et al., 2001, Stromshak, Comeau et Shepard, 2004).

Configuration sexuelle de la dyade fraternelle. Les dyades ont été séparées en deux catégories : une première variable dichotomique représente les dyades de même sexe (frère-frère ou sœur-sœur) et une autre variable dichotomique représente les dyades mixtes (frère-sœur ou sœur-frère). Afin de représenter les quatre configurations possibles (même sexe féminin; même sexe masculin; dyade mixte adolescent cible de sexe féminin et dyade mixte adolescent cible de sexe masculin), ces deux variables dichotomiques « mixte » et « de mêmes sexes » feront l'objet d'analyses d'interaction avec le sexe du participant cible (voir la section sur les Analyses).

Écart d'âge. Lors de la passation du questionnaire sociodémographique, les adolescents devaient indiquer l'âge des différents membres de leur famille, dont les membres de leur fratrie. Afin d'obtenir l'écart d'âge entre ces deux individus, l'âge du participant à l'étude a été soustrait à l'âge du membre de la fratrie ciblé. Ensuite, l'écart d'âge a été recodé en trois variables dichotomiques indiquant la présence ou non d'un membre de la fratrie ayant décroché et ayant un écart d'âge de : deux ans ou moins, entre trois et quatre ans et de plus de cinq ans.

Proximité physique – partage d'un domicile commun. Toujours lors de la passation du questionnaire sociodémographique, les participants devaient indiquer les personnes habitant dans leur domicile. La variable du statut d'habitation a été séparée en deux variables dichotomiques, soit les variables « ensemble » et « séparé », indiquant si le participant habite avec le membre de la fratrie ayant décroché ou non.

Variables de contrôle. Des variables de contrôle ont été sélectionnées afin de capter les principaux facteurs de risque du décrochage de manière économique et efficiente. Celles-ci sont divisées en quatre types, soit les variables sociodémographiques, les variables représentant risque individuel et contextuel du décrochage scolaire, ainsi que les influences sociales potentielles pouvant mener à cette issue. L'inclusion de celles-ci permettra de s'assurer que les liens potentiellement identifiés entre le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage scolaire subséquent d'un adolescent demeurent significatifs après avoir pris en considération des facteurs de risques connus. La considération de ces facteurs potentiellement confondants apparaît particulièrement importante dans le cas de la présente étude, puisque les membres d'une même fratrie partagent aussi un milieu familial et (habituellement) des antécédents génétiques communs (voir McHale et al., 2012).

Les variables sociodémographiques récoltées lors de la première phase de dépistage auto rapporté incluent: l'âge (en années), le sexe (0 = « sexe féminin »; 1 = « sexe masculin »), la structure familiale (0 = « parents ensemble »; 1 = « parents séparés »), le statut d'immigration (un enfant était considéré issu de l'immigration s'il avait au moins un parent né à l'extérieur du Canada; 0 = « parents nés au Canada »; 1 = « au moins un parent né à l'étranger »), le niveau d'éducation des parents (niveau d'éducation le plus élevé atteint par un parent sur une échelle allant de 1 = « primaire » à 4 = « universitaire »), ainsi que la taille de la fratrie (nombre de frères et de sœurs et de demi-frères/demi-sœurs). Le pourcentage d'enfant unique dans chacune des catégories de l'étude est similaire (élèves décrocheurs = 16,4%, élèves appariés = 18,0%, élèves normatifs = 16,2 %).

Les variables captant le risque individuel de décrochage scolaire comprennent le secteur scolaire (0 = « classe régulière »; 1 = « classe d'adaptation scolaire ») ainsi que le risque de décrochage. Le risque de décrochage scolaire a été obtenu lors de la phase de dépistage, au cours de laquelle les participants ont répondu aux items de l'IPD (Archambault et Janosz, 2009). Cet indice mesure, à partir de sept items, trois facteurs de risque clé du décrochage scolaire, soit le rendement, le redoublement et l'engagement scolaires. Celui-ci a été validé auprès d'un large échantillon d'étudiants québécois (N = 35 068) et a démontré une bonne fiabilité et validité prédictive (Archambault et Janosz, 2009). Plus spécifiquement, les sept items de l'IPD portent sur 1) le nombre d'années redoublées (échelle allant de 0 = d'aucunes à 3 = trois ou plus), 2) les résultats scolaires en français et 3) en mathématique (échelle en 15 échelons allant de 0-35% à 96% et plus), 4) l'appréciation de l'école (échelle allant de 0 = « je n'aime pas du tout l'école » à 3 = « j'aime beaucoup l'école »), 5) l'importance accordée aux résultats scolaires (échelle allant de 0 = « pas du tout important » à 3 = « très important »), 6) la perception des résultats scolaire par rapport aux autres (échelle allant de 0 = « parmi les moins bons » à 4 = « parmi les meilleurs »), 7) l'ambition scolaire (échelle allant de 0 = « pas d'aspiration en particulier » à 5 = « je veux terminer l'université »). La validité prédictive et la cohérence interne ont été calculées pour l'échantillon du projet *Parcours*. Des analyses effectuées sur cet échantillon ont effectivement mis en lumière une bonne validité prédictive et une bonne cohérence interne (aire sous la courbe ROC = 0.81; α = 0.76; Gagnon, Dupéré, Dion, Léveillé, St-Pierre, Archambault et Janosz, 2015).

Le fait d'avoir été exposé à des événements stressants au cours de la dernière année a aussi été inclus parmi les variables de contrôle, car cet élément a été associé au décrochage scolaire dans des études précédentes basées sur le présent échantillon de l'étude *Parcours*. Cette exposition a été documentée lors des entrevues individuelles, pendant lesquelles le *Life Events and Difficulties Schedule* était administré aux participants (Brown et Harris, 1978; Brown, Harris, Andrews, Hepworth, Lloyd et Monck, 1992; Dupéré, Dion, Harkness, McCabe, Thouin et Parent, 2016). Deux variables dérivées de cet indice, démontrées comme pertinentes dans les analyses déjà publiées, ont été retenues. Une première variable représente l'exposition à des événements stressants sévères (ex : échec scolaire, conflit interpersonnel) allant de 0 = « aucun » à 8 = « huit » et une autre, représentant les stressseurs chroniques sévères auxquels l'adolescent a été exposé (ex : pauvreté chronique) s'échelonnant de 0 = « aucun » à 5 = « cinq » (pour plus de détails, voir Dupéré et al., 2018).

Tel que mentionné plus haut, lors de l'entrevue individuelle, l'interviewer demandait au participant s'il ou elle avait des proches ayant décroché du secondaire au sein non seulement des membres de sa fratrie, mais aussi parmi ses amis et partenaires amoureux. Le décrochage chez ces deux derniers groupes a donc aussi été codé afin d'être inclus dans les analyses à titre de variables de contrôle. Deux variables ont été dérivées, représentant le fait d'avoir au moins un ami décrocheur ou d'avoir eu au moins un partenaire amoureux décrocheur au cours de sa vie. Ces variables ont été analysées de façon dichotomique (0 = aucun proche ayant décroché; 1 = au moins un ami ou partenaire amoureux ayant décroché).

Tableau i

Caractéristiques sociodémographiques, individuelles, sociales et contextuelles des participants selon leur statut (décrocheurs, élèves appariés et normatifs)

Caractéristiques	Décrocheurs (n = 183)		Élèves appariés (n = 183)		Normatifs (n = 179)	
	M/%	ÉT	M/%	ÉT	M/%	ÉT
Sociodémographiques						
Garçon	54.1		54.1		48.6	
Âge	16.5 _a	0.9	16.4 _b	1.0	16.0 _{a,b}	0.8
Statut d'immigration	32.8		35.0		36.3	
Minorité visible	19.1		24.0		26.8	
Taille de la fratrie	1.8	1.6	1.8	1.5	2.0	1.6
Éducation des parents ¹	2.5 _a	1.0	2.6	0.9	2.7 _a	1.0
Emploi mère	69.4		70.5		69.8	
Emploi père	69.4 _a		80.3 _a		78.2	
Parents divorcés/séparés	69.9 _{a,b}		53.6 _a		50.8 _b	
Individuelles						
Adaptation scolaire	42.6 _a		45.9 _b		4.5 _{a,b}	
Items de l'indice de risque	1.1 _a	2.1	1.3 _b	1.9	-0.6 _{a,b}	0.5
Sociales²						
Présence de décrocheurs parmi les amis	55.2 _a		38.8 _a		26.3 _a	
Présence de décrocheurs parmi Partenaires amoureux	9.8 _{a,b}		4.4 _a		3.4 _b	

Le tableau 1 se poursuit à la page suivante.

Tableau i. (suite)

Caractéristiques	Décrocheurs (n = 183)		Élèves appariés (n = 183)		Normatifs (n = 179)	
	<i>M/%</i>	<i>ÉT</i>	<i>M/%</i>	<i>ÉT</i>	<i>M/%</i>	<i>ÉT</i>
Contextuelles						
Stresseurs sévères	1.0 _{a,b}	1.4	0.5 _a	1.0	0.4 _b	0.9
Stresseurs chroniques	0.9 _{a,b}	1.1	0.4 _a	0.8	0.5 _b	0.9

Note. Les moyennes et les pourcentages qui partagent la même lettre en indice à l'intérieur d'une même ligne présentent des différences significatives $p < .05$, selon des analyses d'ANOVAs (moyennes) ou des tests de chi-2 (pourcentages) ¹ Plus haut niveau d'éducation atteint par un parent; 1 = « primaire » à 4 = « Universitaire ». ² Au moins un proche décrocheur dans l'une de ces catégories.

Stratégie analytique

D'abord, des analyses bivariées ont été effectuées et incluaient des tests de chi-carrés (pour les variables dichotomiques) et des ANOVAs (pour les variables continues). Ces analyses préliminaires visaient à comparer les prédicteurs ciblés par l'étude en fonction des trois groupes composant l'échantillon, soit celui des décrocheurs, des élèves appariés et des élèves normatifs ($N = 545$). Ensuite, les analyses de régression logistique ont été choisies comme analyses principales puisqu'elles sont appropriées lorsque la variable dépendante est dichotomique, c'est-à-dire qu'elle permet de prédire la probabilité de se retrouver dans un groupe plutôt que dans un autre. Dans le cas de cette étude, elles visaient à prédire la probabilité de se retrouver dans le groupe des décrocheurs plutôt que dans le groupe des non-décrocheurs (variable dépendante, VD), chez ceux ayant un membre de la fratrie ayant mis un terme à ses études de façon prématurée (variable indépendante, VI), et ce même après l'intégration d'autres prédicteurs ayant un lien documenté avec le décrochage scolaire (variables de contrôle, VC).

Les régressions logistiques ont été réalisées en deux étapes. D'abord, dans un premier modèle, la VI principale a été insérée de manière dichotomique (présence ou non d'un membre de la fratrie ayant décroché). Ensuite, trois autres modèles ont été réalisés afin de préciser davantage la nature de l'association entre la VI et la VD. Spécifiquement, la variable représentant la présence ou non d'un membre de la fratrie ayant décroché a été introduite sous forme de variables factices distinguant les dyades présentant des caractéristiques spécifiques. D'abord, le sexe de la dyade a été considéré en distinguant la nature « mixte » ou « même sexe » des dyades, en remplaçant la variable précédente par les deux variables dichotomiques considérant séparément ces deux types de dyades. Cette procédure a également été effectuée afin d'estimer séparément les associations en fonction de l'écart d'âge entre l'adolescent cible et le membre de la fratrie ayant décroché et en fonction de la proximité physique, soit le fait d'habiter ou non dans le même domicile.

Les régressions logistiques ont été effectuées en utilisant l'option *bootstrap* afin de tenir compte du regroupement des participants dans les écoles (Cameron & Miller, 2015). De plus, suivant les études précédentes menées sur cet échantillon (Dupéré et al., 2018), les analyses de régressions ont été menées uniquement auprès des décrocheurs et des élèves appariés ($n = 366$), puisque le groupe des normatifs était trop différent du groupe des décrocheurs au niveau des

caractéristiques sociodémographiques, individuelles et contextuelles pour constituer un groupe de comparaison valide. Les postulats de la régression logistique ont été vérifiés au préalable. Toutes les analyses de l'étude ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS 24.0 (2016).

Résultats

Analyses bivariées

Les analyses bivariées (Tableau 2) démontrent qu'en comparaison aux élèves appariés, les décrocheurs ont significativement plus de frères et sœurs ayant eux-mêmes décroché de l'école secondaire. En effet, selon ces analyses, la proportion de décrocheurs ayant un membre de la fratrie qui a mis un terme à ses études est 1.9 fois plus élevée que chez les élèves appariés ($29.0\% / 15.3\% = 1.9$). Il n'y a toutefois pas de différences significatives entre les élèves décrocheurs et les élèves normatifs à ce niveau.

Concernant les caractéristiques de la fratrie, les résultats montrent que les écarts entre les élèves décrocheurs et les autres groupes sont significatifs à tous les niveaux pour les variables « sexe de la dyade » et « habitation ». Ces résultats suggèrent que le fait d'avoir un frère ou une sœur ayant quitté l'école est associé au décrochage, et ce, peu importe la composition sexuelle de la dyade, et peu importe si ceux-ci habitent ou non au même domicile. Par contre, les résultats divergent en ce qui a trait à l'écart d'âge. Des différences significatives émergent pour les catégories représentant des écarts d'âge plus faibles, mais pas pour la catégorie représentant des écarts d'âge de 5 ans et plus. En effet, la proportion d'élèves décrocheurs ayant un frère ou une sœur ayant interrompu leurs études et ayant un écart d'âge de deux ans et moins est 3.3 fois plus grande que les élèves appariés ($10.9\% / 3.3\% = 3.3$) et 3.9 fois plus grande que les élèves normatifs ($10.9\% / 2.8\% = 3.9$). Des différences significatives sont également observables entre le groupe des décrocheurs et des élèves appariés lorsque leur écart d'âge est entre 3 et 4 ans, les décrocheurs ayant une proportion de membres de la fratrie ayant eux-mêmes décroché 2.4 fois plus grande ($9.3\% / 3.8\% = 2.4$).

Tableau ii

Distribution des décrocheurs parmi la fratrie en fonction du statut des participants, en considérant les caractéristiques de la dyade.

	Statut			Test Chi-2	
	Décrocheurs (n = 183)	Élèves appariés (n = 183)	Normatifs (n = 179)	χ^2	p
Proportion (%) de décrocheurs					
Parmi les membres de la fratrie	29.0 _a	15.3 _a	20.1	10.4	.005
Selon les caractéristiques de la dyade¹					
Selon le sexe du membre de la fratrie ayant décroché					
Dyade de même sexe	13.1 _a	7.1	5.0 _a	8.3	.016
Dyade de sexe opposé	14.8 _a	7.1 _{a,b}	15.1 _b	6.9	.032
Selon l'écart d'âge au sein de la dyade					
2 ans et moins	10.9 _{a,b}	3.3 _a	2.8 _b	14.1	.001
Entre 3 et 4 ans	9.3 _a	3.8 _a	5.0	5.3	.071
5 ans et plus	6.6	6.0	6.7	0.8	.960

Le tableau II se poursuit à la page suivante

Tableau ii. (suite)

	Statut			Test Chi-2	
	Décrocheurs (n = 183)	Élèves appariés (n = 183)	Normatifs (n = 179)	χ^2	<i>p</i>
Selon la proximité physique quotidienne de la dyade					
Dyade domiciliée au même endroit	13.7 ^a	7.1 ^a	9.5	4.4	.109
Dyade ne partage pas un domicile commun	14.8 ^a	6.8 ^a	10.6	6.5	.039

Note. Les moyennes et les pourcentages qui partagent la même lettre en indice à l'intérieur d'une même ligne présentent des différences significatives $p < .05$, selon les tests de chi-2 (pourcentages). ¹ Caractéristiques partagées entre le jeune ciblé et le membre de la fratrie ayant décroché de l'école secondaire.

Régressions logistiques

Les résultats des régressions logistiques incluant les variables de contrôle sont présentés dans le Tableau 3. Les régressions logistiques ont été réalisées uniquement auprès des élèves à risque (élèves décrocheurs et élèves appariés, $N = 366$). Les élèves normatifs n'ont pas été intégrés aux analyses de régressions puisqu'ils présentaient des caractéristiques descriptives différentes (voir Tableau I). Par conséquent ils ne présentaient pas un groupe de comparaison adéquat pour évaluer le rôle de la fratrie dans la décision d'un jeune de décrocher, au-delà des facteurs de risque connus pour leur lien avec le décrochage scolaire (pour plus de détails, voir Dupéré et al., 2018).

Le premier modèle (Modèle 1) démontre que le fait d'avoir au moins un membre de la fratrie ayant décroché de l'école secondaire est associé au décrochage scolaire, et ce, même après l'insertion des variables de contrôle (RC = 2.08, 95% IC 1.23-3.61). Sur le plan des variables sociodémographiques, l'âge et le fait d'avoir des parents séparés apportent une contribution significative au modèle. Il en est de même pour les variables indiquant la présence d'au moins un décrocheur dans l'environnement social de l'adolescent (amis et partenaires amoureux). L'exposition à des stressseurs sévères ou chroniques dans l'environnement de la personne ayant décroché apporte également une contribution significative au modèle de régression.

Les modèles suivants incorporent les variables factices précisant davantage la VI principale. Le Modèle 2 incorpore deux variables factices distinguant les dyades de même sexe et de sexe opposé. Les résultats diffèrent de ce qui était observé dans les analyses bivariées. En effet, seule la variable factice « même sexe » est significative suite à l'introduction des variables de contrôle (RC = 2.51, 95% IC 1.26-5.35), alors que la présence d'un membre de la fratrie ayant décroché dans une dyade de sexe opposé n'est pas liée significativement au décrochage. De plus, les analyses démontrent qu'il ne semble pas y avoir de différences significatives lorsque les interactions avec le sexe sont prises en compte. Autrement dit, le lien entre le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage subséquent d'un adolescent est significatif seulement lorsque les dyades sont de même sexe (frère-frère/sœur-sœur), lorsque les facteurs externes (variables de contrôle) sont pris en compte dans les analyses.

Le modèle 3 incorpore des variables factices représentant l'écart d'âge entre les membres de la dyade. Les participants ayant un membre de leur fratrie très proche en âge, c'est-à-dire avec un écart de deux ans et moins, ou assez proche en âge, c'est-à-dire avec un écart d'âge de 3 à 4 ans, sont plus à risque de décrocher (RC = 3.93, 95% IC 1.58-11.6; RC = 2.87, 95% IC 1.14-8.12, respectivement). Par contre, lorsque l'écart est de 5 ans ou plus, le fait d'avoir un membre de la fratrie ayant décroché n'est plus associé au décrochage. Ce qui pourrait signifier que lorsque l'écart d'âge entre deux membres de la fratrie augmente, les membres de la fratrie jouent un rôle moins important dans la décision d'un jeune de décrocher de l'école secondaire. Il est toutefois important de souligner que seulement 6,6% des participants ont un écart d'âge de plus de cinq ans, ce qui a pu diminuer la puissance statistique et donc la capacité à détecter d'éventuelles différences.

Finalement le quatrième modèle de régression (Modèle 4), montre que l'association entre la VI principale et la VD est significatif que le membre de la fratrie ayant décroché habite avec le participant ou non. Ce résultat est conforme à ce qui avait été observé dans les analyses bivariées.

Tableau iii

Régressions logistiques multiples prédisant le décrochage scolaire, en fonction de la présence d'un membre de la fratrie ayant abandonné l'école de manière prématurée et des caractéristiques de la dyade fraternelle (décrocheurs et élèves appariés, n=366)

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4	
	RC	95% IC	RC	95% IC	RC	95% IC	RC	95% IC
Influences sociales potentielles								
Un décrocheur parmi la fratrie	2.08**	[1.23-3.61]						
Caractéristiques de la dyade								
Sexe dyade								
Même sexe			2,51**	[1.26-5.35]				
Sexe opposé			1.83	[0.99-3.82]				
Écart d'âge								
2 ans et moins					3.93***	[1.58-11.6]		
Entre 3 et 4 ans					2.87*	[1.14-8.12]		
5 ans et plus					1.48	[0.68-3.13]		
Proximité physique quotidienne								
Domicile commun							2.11*	[1.11-4.23]
Domiciles séparés							2.22*	[1.14-4.36]

Le Tableau III se poursuit à la page suivante.

Tableau iii (suite)

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4		
	RC	95% IC	RC	95% IC	RC	95% IC	RC	95% IC	
Variabiles de contrôles									
Garçon	1.12	[0.72-1.81]	1.11	[0.71-1.77]	1.11	[0.73-1.82]	1.13	[0.70-1.75]	
Âge	1.55***	[1.25-2.01]	1.54***	[1.20-1.98]	1.53***	[1.23-2.00]	1.55***	[1.25-2.01]	
Statut immigrant	1.67	[0.84-3.23]	1.66	[0.92-3.19]	1.64	[0.84-3.18]	1.66	[0.84-3.21]	
Minorité visible	0.78	[0.37-1.70]	0.80	[0.37-1.61]	0.80	[0.41-1.64]	0.79	[0.38-1.69]	
Taille de la fratrie	0.93	[0.80-1.07]	0.93	[0.79-1.07]	0.91	[0.78-1.04]	0.93	[0.80-1.07]	
Éducation des parents	1.08	[0.84-1.41]	1.08	[0.85-1.44]	1.11	[0.85-1.46]	1.09	[0.84-1.43]	
Emploi mère	1.09	[0.65-1.84]	1.07	[0.63-1.84]	1.00	[0.61-1.69]	1.06	[0.65-1.84]	
Emploi père	0.79	[0.46-1.32]	0.78	[0.45-1.28]	0.79	[0.45-1.30]	0.79	[0.47-1.29]	
Parents divorcés/séparés	1.76*	[1.13-2.93]	1.78**	[1.16-2.86]	1.73*	[1.16-2.91]	1.78*	[1.16-2.85]	
IPD	1.13	[0.98-1.32]	1.13	[0.99-1.32]	1.14	[0.99-1.34]	1.13	[0.98-1.31]	
Adaptation scolaire	1.49	[0.89-2.53]	1.46	[0.87-2.53]	1.46	[0.81-2.60]	1.49	[0.90-2.56]	
Amis décrocheurs	2.23**	[1.47-3.59]	2.24***	[1.54-3.69]	2.22***	[1.45-3.58]	2.24***	[1.48-3.63]	
Partenaires amoureux décrocheurs	3.62**	[1.50-9.65]	3.63**	[1.59-10.1]	3.52**	[1.50-10.2]	3.59**	[1.46-10.3]	
Exposition évènements sévères	1.42***	[1.16-1.90]	1.42**	[1.16-1.85]	1.40**	[1.15-1.85]	1.42**	[1.16-1.86]	
Exposition stressseurs chroniques	1.39*	[1.07-1.89]	1.39*	[1.08-1.93]	1.39*	[1.06-1.94]	1.39*	[1.08-1.97]	

* $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .00$

Discussion

Deux objectifs étaient poursuivis dans le cadre de ce projet de mémoire. Le premier était de déterminer si les adolescents dont un membre de la fratrie a décroché de l'école secondaire sont particulièrement à risque de décrocher eux-mêmes, et ce indépendamment d'autres facteurs de risque connus du décrochage individuel (p. ex., engagement scolaire) et contextuel (p. ex., présence de décrocheurs au sein du groupe d'amis). Tel qu'anticipé dans les hypothèses de recherche, les participants dont au moins un membre de la fratrie avait mis un terme à leurs études de façon prématurée, avant l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, étaient plus susceptibles de décrocher comparativement à ceux n'ayant pas un membre de la fratrie dans cette situation, avec des rapports de cotes deux fois plus élevées chez le premier groupe. Cette taille d'effet non négligeable est d'ampleur similaire à celle observée dans les études sur la fratrie et le décrochage scolaire basées sur des données américaines récoltées vers la fin des années 1980 (Jacob, 2001; Kaufman et al., 1992; Levine & Painter, 1999; Oettinger, 2000; Rumberger & Thomas, 2000; Teachman et al., 1996, 1997).

Ce projet de mémoire visait également à déterminer si le lien potentiel entre l'arrêt prématuré des études chez un membre de la fratrie et le décrochage scolaire était plus ou moins fort en fonction de la similarité et de la proximité physique entre le membre de la fratrie ayant décroché et l'adolescent cible. Plus précisément, il était attendu que les liens seraient plus prononcés dans le cas de dyades de même sexe plutôt que de sexe opposé ainsi que dans le cas d'un moindre écart d'âge ou d'une plus grande proximité physique, en raison du partage d'un même domicile principal. Les résultats sont généralement conformes aux hypothèses en ce qui concerne la composition sexuelle de la dyade, ainsi que l'écart d'âge. Ils montrent en effet que la relation entre le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage scolaire d'un adolescent est plus forte pour les dyades de même sexe, ce lien étant significatif pour les dyades de même sexe, mais pas pour les dyades de sexe mixte, après considération d'un ensemble de facteurs confondants. Par ailleurs, le lien entre le fait d'avoir un frère ou une sœur ayant décroché et le décrochage devient de plus en plus marqué à mesure que l'écart d'âge au sein de la dyade s'amointrit. En effet, les participants dont l'écart d'âge avec le membre de la fratrie ayant décroché est de deux ans ou moins étaient particulièrement vulnérables, avec un rapport

de cote de près de quatre. Tout en demeurant significatifs, les rapports de cote associés à ce lien étaient moindres (2.87) pour les jeunes ayant de trois à quatre ans d'écart d'âge avec le membre de la fratrie. Lorsque l'écart d'âge était de plus de cinq ans, le fait d'avoir un membre de la fratrie décrocheur n'était plus significativement associé à un risque plus élevé.

Par contre, les hypothèses concernant la proximité physique ne sont pas appuyées par les résultats. En effet, le lien entre le fait d'avoir un membre de la fratrie ayant décroché et le décrochage scolaire était significatif et d'une ampleur similaire que les adolescents habitent ou non avec ce membre de la fratrie. La prochaine section tente d'expliquer pourquoi certaines hypothèses ont été confirmées et d'autres non.

Implications théoriques

Les résultats de la présente étude, tout comme ceux des études précédentes sur la fratrie et les comportements problématiques à l'adolescence en général et le décrochage scolaire en particulier, sont compatibles avec les prémisses de la théorie de l'apprentissage social (Bandura, 1977; Carey, 1992; McHale et al., 2009; McHale et al., 2012; Solmeyer et al., 2014; Horwitz et al., 2003). Selon cette théorie (Bandura, 1977), les membres de la fratrie s'interinfluencent dans leurs choix, leurs attitudes et leurs comportements pour plusieurs raisons. D'abord, les membres de la fratrie étant souvent l'un des premiers partenaires de jeux de l'enfant, c'est en partie en observant et en imitant ceux-ci que l'enfant apprendrait les comportements qui sont acceptables et ceux qui ne le sont pas dans son milieu (Lamb & Sutton-Smith, 2014; White & Hughes, 2017). Cette influence serait susceptible de se poursuivre voire de se renforcer à l'adolescence, alors que les frères et sœurs sont souvent perçus comme des guides et des modèles, en particulier s'ils sont plus âgés. En cherchant à ressembler à des modèles tenus en haute estime, un adolescent dont un membre de la fratrie a décroché de l'école secondaire pourrait ainsi être inspiré et tenter de décrocher lui-même.

Par ailleurs, le fait d'observer un proche ayant décroché pourrait modifier les normes et attitudes par rapport à l'abandon scolaire, de manière à rendre ce comportement plus attrayant et acceptable (voir Dupéré et al., 2018). Selon la théorie de l'action raisonnée, le développement d'attitudes plus positives par rapport à un comportement est à même d'augmenter les

probabilités d'émission de ce comportement (Fishbein & Ajzen, 2010). L'exposition à un membre de la fratrie ayant décroché pourrait générer des attitudes plus positives pour deux raisons. D'abord, les conséquences négatives du décrochage scolaire ne sont pas toujours immédiatement manifestes. Par exemple, au sein d'une cohorte, les salaires plus faibles des non-diplômés du secondaire comparativement aux pairs ayant obtenu des diplômes postsecondaires ne deviennent vraiment visibles que lorsque ces derniers ont terminé leurs études et intégré le marché du travail, une transition qui dans leur cas se fait au début de la vingtaine, soit quelques années après la fin du secondaire. Par ailleurs, certains avantages de la « nouvelle vie » du membre de la fratrie ne fréquentant plus l'école peuvent être perçus positivement par l'adolescent, à tout le moins initialement, tels que le fait d'avoir un emploi à temps plein et de pouvoir ainsi emménager dans son propre logement. Le décrochage peut également avoir servi d'échappatoire face à une situation scolaire difficile (par exemple, l'intimidation, voir Dupéré et al., 2018). En observant le membre de la fratrie ayant décroché, l'adolescent peut alors percevoir le décrochage scolaire comme étant une solution présentant plus d'avantages que de désavantages (Harding, 2011). La réaction des parents face au décrochage scolaire du membre de la fratrie pourrait également teinter les perceptions face à l'acceptabilité de ce comportement. L'adolescent pourrait percevoir le décrochage de son frère ou de sa sœur comme étant la confirmation que leurs parents ne perçoivent pas l'éducation comme étant une priorité ou qu'ils ne sont pas en mesure de maintenir leurs enfants à l'école secondaire jusqu'à leurs graduations.

Caractéristiques de la dyade et risques de décrochage. Ce projet de mémoire visait également à identifier les caractéristiques de la fratrie susceptible de modérer le lien entre les variables d'intérêt. Les analyses suggèrent que deux caractéristiques auraient un rôle modérateur dans cette association, soit la composition sexuelle de la dyade et l'écart d'âge. Ces résultats sont cohérents avec ce qui était anticipé. En effet, suivant les prédictions du modèle de l'apprentissage social (Bandura, 1977), plus il y a de similarités entre les membres de la fratrie, plus leur influence auprès de l'un et l'autre est susceptible d'être grande. Il est alors logique que l'association entre le décrochage d'un membre de la fratrie et le décrochage scolaire subséquent d'un adolescent soit plus forte lorsque les dyades sont de mêmes sexes et lorsqu'elles possèdent un écart d'âge qui est moindre.

Composition sexuelle de la dyade. Les résultats de la présente étude font écho à ceux d'études précédentes montrant que comparativement aux dyades mixtes, les dyades fraternelles de mêmes sexes sont plus similaires au niveau de l'adoption de comportements antisociaux, des troubles de comportements et dans leurs habitudes de consommation de drogues et d'alcool (Buist, 2010; Slomkowski et al., 2001; Snyder et al., 2005). La qualité de la relation fraternelle durant l'enfance et l'adolescence est souvent invoquée pour expliquer cet effet modérateur du sexe (Bouchey et al., 2010), une explication potentiellement valable aussi en ce qui concerne le lien entre le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage scolaire subséquent d'un adolescent. En effet, les relations entre les membres d'une même fratrie tendent à être plus intimes lorsqu'il s'agit de dyades de même sexe (frère-frère ou sœur-sœur) que de dyades de sexe mixte (frère-sœur ou sœur-frère; Furman & Burhmester, 1985). Puisqu'elles ont des relations plus intimes, les membres de dyades de mêmes sexes pourraient avoir davantage de poids et influencer davantage les décisions de chacun. Par ailleurs, de façon générale, les adolescents ont tendance à se projeter et à aligner leur comportement sur des modèles du même sexe plutôt que de sexe opposé; à cet égard, des travaux neuropsychologiques montrent que l'imitation de modèles du même sexe active davantage des circuits associés à la gratification et aux émotions positives que l'imitation de modèles de sexe opposé (Losin, Iacoboni, Martin et Dapretto, 2012).

Écart d'âge entre les membres de la dyade. Les résultats de ce projet de mémoire concernant l'écart d'âge sont aussi cohérents avec la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1977). En effet, ils suggèrent que plus les membres de la fratrie sont proches en âges, plus ceux-ci jouent un rôle important dans la décision d'un jeune de décrocher. Tout comme les frères et sœurs de même sexe, ceux ayant un âge similaire ont généralement plus de chances d'avoir une relation proche. De plus, ils sont plus susceptibles de se côtoyer dans plusieurs cercles sociaux dépassant l'environnement familial, en partageant un même environnement scolaire ou en ayant des réseaux d'amis se chevauchant. Le fait de partager plusieurs environnements communs peut exacerber le rôle que la fratrie joue dans les prises de décisions importantes, dont celle de mettre un terme à ses études (Lonardo et al., 2009). Toutefois, tel qu'évoqué précédemment, le fait d'être proche en âge peut aussi activer un désir de différenciation, peut-être en particulier pour les frères et sœurs proches en âge qui sont aussi du

même sexe. Des études futures considérant à la fois la proximité en âge et les configurations sexuelles des dyades pourraient permettre de mieux comprendre les interactions complexes entre apprentissage social et processus de différenciation.

Proximité physique des membres de la dyade partageant ou non un même domicile.

Enfin, il était attendu que le fait d'habiter ou non avec le membre de la fratrie ayant décroché, et la proximité physique qui s'en suit, pourrait exacerber les influences sociales potentielles émanant du fait de côtoyer un frère ou une sœur ayant décroché de l'école. En effet, lorsqu'ils partagent le même domicile, le participant et le membre de la fratrie ayant décroché passent obligatoirement plusieurs heures ensemble quotidiennement, qu'ils recherchent et désirent cette proximité de façon volontaire ou non. Puisque l'observation directe est un processus clé de l'apprentissage social selon Bandura (1977), les membres de la dyade auraient alors plus d'opportunités de s'influencer dans leurs décisions, par le biais du renforcement positif, négatif et du modelage, que les participants n'habitant pas au même domicile. Cependant, selon les résultats de l'étude, cet aspect ne contribue pas à modérer l'association entre le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage scolaire subséquent d'un adolescent, puisque celle-ci reste significative et d'une ampleur similaire que l'adolescent habite avec le membre de la fratrie concerné ou non.

Ces résultats contre-intuitifs pourraient découler du fait que la qualité de la relation fraternelle est un élément plus important à considérer que le temps passé ensemble. Il serait intéressant d'évaluer cet aspect de la relation dans de futures études. Une seconde piste d'explication est liée au processus de désidentification. En effet, selon cette théorie les frères et sœurs devraient naturellement tenter de se différencier afin de maintenir leur rôle unique au sein de la famille (Bouchey et al., 2010; Feinberg et Hetherington 2000; Schachter et al., 1976). Il est possible que ce processus soit vécu de façon moins intense chez les personnes qui ne résident pas dans le même domicile, puisque ceux-ci seraient moins en compétition de façon quotidienne. La faiblesse du processus de différenciation pourrait ainsi « compenser » pour la moindre proximité physique. Il est aussi possible que l'indépendance des frères et sœurs qui n'habitent plus au domicile familial suscite une certaine admiration et idéalisation de la part des membres plus jeunes de la fratrie, qui auraient ainsi le désir d'imiter ces proches même s'ils ne les côtoient pas de manière quotidienne. De telles aspirations à l'indépendance peuvent être facilement

attisées à l'adolescence, une période développementale où les processus de séparation-individuation par rapport aux parents constitue une tâche développementale de premier plan (Meeus, Ieama, Maasen et Engels, 2005).

Forces et limites

Ce projet de recherche comporte plusieurs forces, tant sur le plan méthodologique que statistique. D'abord, le projet *Parcours* comporte un grand nombre de participants, issus de 12 écoles différentes et provenant de milieux de vie contrastés (Dupéré et al., 2018). De plus, le fait d'effectuer les entrevues auprès des jeunes peu de temps après le moment du décrochage permet de limiter les biais associés à l'interprétation et à la mémoire sélective. Au niveau des analyses statistiques, plusieurs variables de contrôle reconnues comme étant fortement liées au décrochage scolaire ont été intégrées aux modèles d'analyse. En effet, celles-ci couvrent les aspects individuels, scolaires, contextuels, sociodémographiques et sociaux du décrochage. De plus, ce projet s'intéresse à un sujet peu étudié à ce jour dans la littérature et a permis de répliquer les résultats d'études réalisées à partir de données récoltées il y a plusieurs décennies. Ce projet est également, à notre connaissance, le premier à évaluer les caractéristiques de la dyade susceptibles d'influencer le lien entre le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage scolaire subséquent d'un adolescent.

Cependant, ce projet comporte aussi plusieurs limites. Notamment, malgré les efforts fournis afin de limiter l'influence des facteurs confondants, le devis utilisé dans le cadre de cette étude est de type corrélationnel et ne permet pas les inférences causales. Certains aspects potentiellement confondants n'ont pas pu être directement pris en compte dans les modèles, incluant les similarités génétiques. Les influences sociales apparentes pourraient donc refléter des variables non observées, dont les vulnérabilités génétiques partagées. Les résultats de ce projet doivent donc être interprétés avec précaution. De plus, malgré que les informations individuelles recueillies au sujet des participants provenaient de différentes sources (par exemple, leur dossier scolaire), les informations concernant la cellule familiale, ainsi que le décrochage scolaire du réseau social des participants étaient autorapportées. Il aurait été intéressant dans le cadre ce projet de confirmer le décrochage scolaire des membres de la fratrie, ainsi que leurs données sociodémographiques, en les contactant directement. Ensuite, les données de l'étude ont été recueillies à l'intérieur d'une seule année. Malgré les efforts

d'intégrer des participants provenant de différents milieux socioéconomiques, l'échantillon comporte des élèves d'une seule région du Canada. Les études futures devraient intégrer des adolescents de milieux contrastés et utiliser un devis longitudinal afin de tenir compte des changements au fil du temps. Finalement, les mécanismes pouvant expliquer le rôle de la fratrie dans le cadre du décrochage scolaire n'ont pas été évalués spécifiquement dans le cadre de ce projet.

Recherches futures

Les résultats de cette étude soulèvent plusieurs questions à explorer lors de recherches futures. D'abord, il est possible que l'abandon scolaire chez un membre de la fratrie accentue ou potentialise l'impact de certains facteurs de risques individuels et familiaux. Dans cette perspective, il serait intéressant d'examiner dans des études futures les effets d'interaction afin de capter de potentielles synergies entre l'abandon scolaire chez un membre de la fratrie et d'autres facteurs de risque du décrochage scolaire. De plus, dans le cadre de ce projet, il aurait été pertinent d'obtenir le point de vue de différentes sources, notamment les membres de la fratrie ou les parents. En effet, tel que mentionné plus haut, toutes les données sur les membres de la fratrie ont été autorapportées par les participants. Le fait de sonder différents acteurs aurait permis de s'assurer de l'exactitude des données rapportées et de sonder différents points de vue (Reiss, Neiderhiser, Hetherington et Plomin, 2000; Rende, Slomkowski, Stocker, Fulker et Plomin, 1992). Il serait particulièrement intéressant, dans les études futures, d'effectuer des entrevues auprès des membres dans la fratrie, notamment pour dresser un portrait de la qualité de la relation fraternelle. Le type de relation vécu par les dyades (p. ex., relation caractérisée par la chaleur et/ou le conflit) pourrait représenter un autre modérateur important, et pourrait aussi agir à titre de médiateur. L'intégration de mesures permettant une meilleure compréhension des dynamiques familiales en jeu permettrait en effet d'aborder les mécanismes sous-jacents, une pratique par ailleurs courante dans les études s'intéressant au rôle de la fratrie dans le développement de comportements antisociaux (McHale et al., 2012). De plus, des devis permettant d'évaluer le rôle des facteurs génétiques comme les études utilisant les jumeaux, seraient à recommander afin de départager les influences sociales des processus attribuables aux facteurs génétiques partagés (Carey, 1992; Slomkowski, 2000). Finalement, considérant que

cette étude soit à notre connaissance la première à s'intéresser aux caractéristiques de la fratrie modérant le lien entre le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage subséquent d'un adolescent, il serait pertinent de répliquer les analyses avec un bassin plus vaste de participants provenant de différentes régions du monde. Cela permettrait, entre autres, d'évaluer l'aspect culturel du rôle de la fratrie en lien avec le décrochage scolaire. Il est possible que ce rôle diffère notamment en fonction de la taille de la fratrie, un aspect qui varie beaucoup selon les régions du globe, notamment entre les pays industrialisés et en voie d'industrialisation (Pörtner, 2018).

Implications pratiques

Selon les résultats de la présente étude, la fratrie semble jouer un rôle significatif dans la décision d'un jeune de décrocher de l'école secondaire, et ce, indépendamment d'autres facteurs de risque connus du décrochage scolaire. Ces résultats ont également permis de mettre en lumière des caractéristiques pouvant teinter ce rôle, qui semble particulièrement marqué lorsqu'il s'agit d'une dyade où les deux membres sont de même sexe et ont un faible écart d'âge. Bien que ces résultats ne permettent pas d'inférer que le fait d'avoir un membre de la fratrie qui a décroché mène directement au décrochage scolaire, cet aspect peut représenter un bon indicateur du risque, que le lien soit causal ou non. En effet, le personnel scolaire peut dans la plupart des cas avoir assez facilement accès à l'information concernant le décrochage scolaire chez les frères et sœurs. Au-delà de l'archivage administratif, les relations fraternelles, étant stables à travers le temps, peuvent être plus facilement monitorées par le personnel scolaire que les relations d'amitié et amoureuses qui sont beaucoup plus instables et fluides à l'adolescence. Le décrochage d'un membre de la fratrie pourrait alors être intégré au système de surveillance déjà conçu par les écoles afin de repérer les élèves à risque de décrochage (Bowers, Sprott et Taff, 2013). Ces élèves pourraient alors être ciblés afin de faire l'objet d'interventions préventives visant l'engagement scolaire. Outre le repérage des élèves à risque, les résultats suggèrent également que les programmes de prévention du décrochage scolaire pourraient gagner en efficacité en prenant davantage en considération les dynamiques opérant au sein du réseau familial des adolescents. Toujours selon cette logique, les parents de ces adolescents pourraient être ciblés afin de faire l'objet d'intervention en milieu familial. En effet, ces interventions pourraient ainsi permettre de diminuer les facteurs de risque dans le milieu familial

et possiblement réduire le risque de décrochage chez les membres d'une même fratrie. La collaboration entre le milieu scolaire et le milieu familial pourrait ainsi optimiser les chances que l'adolescent poursuivre ses études à terme.

Conclusion

En conclusion, ce mémoire avait pour objectif d'explorer le rôle potentiel exercé par la fratrie dans la décision d'un jeune de décrocher de l'école secondaire. L'objectif était également de dégager certaines caractéristiques de la fratrie susceptibles de modérer le lien entre le décrochage scolaire d'un membre de la fratrie et le décrochage subséquent d'un adolescent. Les résultats obtenus soutiennent de façon générale les hypothèses de départ. En effet, en cohérence avec la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1977), les participants dont au moins un membre de la fratrie avait décroché étaient plus à risque de décrocher eux-mêmes, et ce, indépendamment d'autres facteurs de risque reconnus comme étant fortement liés au décrochage. De plus, l'association entre le décrochage d'un membre de la fratrie et la décision d'un jeune de mettre un terme à ses études était plus forte pour les dyades partageant davantage de caractéristiques, soit au sein des dyades de même sexe et ayant un moindre écart d'âge. Toutefois, le fait d'habiter ou non avec le membre de la fratrie ne semblait pas avoir d'influence sur cette décision. Ainsi, il est possible que la qualité de la relation compte davantage que le temps passé en présentiel. Il serait important dans le futur de poursuivre les recherches concernant le rôle de la fratrie, et ce tout en prenant en considération la qualité de la relation fraternelle, dans la décision d'une jeune de décrocher de l'école secondaire. De tels travaux pourraient contribuer à bonifier les programmes de prévention visant la réduction du taux de décrochage.

Références

- Afia, K., Dion, E., Dupéré, V., Archambault, I., & Toste, J. (2019). Parenting practices during middle adolescence and high school dropout. *Journal of Adolescence*, 76, 55-64. doi:10.1016/j.adolescence.2019.08.012
- Archambault, I. & Janosz, M. (2009). Fidélité, validité discriminante et prédictive de l'indice de prédiction du décrochage. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 41(3), 187-191. doi: 10.1037/a0015261
- Archambault, I., Janosz, M., Dupéré, V., Brault, M. C., & Andrew, M. M. (2017). Individual, social, and family factors associated with high school dropout among low-SES youth: Differential effects as a function of immigrant status. *British Journal of Educational Psychology*, 87(3), 456-477. doi: 10.1111/bjep.12159
- Archambault, I., Janosz, M., Goulet, M., Dupéré, V., & Gilbert-Blanchard, O. (2019). Promoting student engagement from childhood to adolescence as a way to improve positive youth development and school completion. In *Handbook of Student Engagement Interventions* (pp. 13-29). Montréal, QC: Academic Press.
- Balfanz, R., Herzog, L., & Mac Iver, D.J. (2007). Preventing student disengagement and keeping students on the graduation path in urban middle-grades schools: Early identification and effective interventions. *Educational Psychologist*, 42, 223-235. doi.org/10.1080/00461520701621079
- Bandura, A. (1962). Social learning through imitation. In M. R. Jones (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation*. Lincoln: University of Nebraska Press.
- Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall
- Bandura, A. (2016). *The power of observational learning through social modeling*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Bank, L., Burraston, B., & Snyder, J. (2004). Sibling conflict and ineffective parenting as predictors of adolescent boys' antisocial behavior and peer difficulties: Additive and interactional effects. *Journal of Research on Adolescence*, 14, 99-125. doi:10.1111/j.1532-7795.2004.01401005.x
- Belfield, C. & Levin, H. M. Eds. (2007). *The price we pay: Economic and social consequences of inadequate education*. Washington, D.C.: Brookings Institution Press.
- Berndt, T. J., & Keefe, K. (1995). Friends' influence on adolescents' adjustment to school. *Child development*, 66(5), 1312-1329. doi.org/10.2307/1131649
- Biblarz, T. J., & Gottainer, G. (2000). Family structure and children's success: A comparison of widowed and divorced single-mother families. *Journal of Marriage and Family*, 62(2), 533-548. doi.org/10.1111/j.1741-3737.2000.00533.x

- Bouchey, H. A., Shoulberg, E. K., Jodl, K. M., & Eccles, J. S. (2010). Longitudinal links between older sibling features and younger siblings' academic adjustment during early adolescence. *Journal of Educational Psychology, 102*(1), 197 – 211. doi:10.1037/a0017487
- Bowers, A. J., Sprott, R., & Taff, S. A. (2013). Do we know who will drop out? A review of the predictors of dropping out of high school: Precision, sensitivity, and specificity. *The High School Journal, 96*, 77-100. doi.org/10.1353/hsj.2013.0000
- Bowers, A.J. (2010). Grades and graduation: A longitudinal risk perspective to identify students dropouts. *The Journal of Educational Research, 103*(3), 191-207. doi: 10.1080/00220670903382970
- Brechwald, W. A., & Prinstein, M. J. (2011). Beyond homophily: A decade of advances in understanding peer influence processes. *Journal of Research on Adolescence, 21*(1), 166-179. doi:10.1111/j.1532-7795.2010.00721.x
- Bronfenbrenner, U., & Morris, P. A. (2006). *The bioecological model of human development*. New York: Wiley.
- Brook, J. S., Brook, D. W., & Whiteman, M. (1999). Older sibling correlates of younger sibling drug use in the context of parent-child relations. *Genetic, Social, and General Psychology Monographs, 125*(4), 451-451.
- Brook, J. S., Whiteman, M., Brook, D. W., & Gordon, A. S. (1991). Sibling influences on adolescent drug use: Older brothers on younger brothers. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry, 30*(6), 958-966. doi.org/10.1097/00004583-199111000-00014
- Cameron, A. C., & Miller, D. L. (2015). A practitioner's guide to cluster-robust inference. *Journal of Human Resources, 50*, 317-372. doi:10.3368/jhr.50.2.317
- Capaldi, D. M., & Patterson, G. R. (1987). *Psychometric properties of fourteen latent constructs from the Oregon Youth Study*. New York: Springer-Verlag.
- Carey, G. (1992). Twin imitation for antisocial behavior: Implications for genetic and family environment research. *Journal of Abnormal Psychology, 101*(1), 18 – 25. doi.org/10.1037/0021-843X.101.1.18
- Coleman, J.S. (1988). Social capital in the creation of human capital. *American Journal of Sociology, 94*, 95-120. doi.org/10.1086/228943
- Coleman, J.S., Campbell, E.Q., Hobson, C.J., McPartland, J., Mood, A.M., Weinfeld, F.D., & York, R.L. (1966). *Equality of educational opportunity*. Washington, D.C.: U.S. Government Printing Office.

- Conger, R. D., & Rueter, M. A. (1996). *Siblings, parents, and peers: A longitudinal study of social influences in adolescent risk for alcohol use and abuse*. Westport, CT : U.S. Ablex Publishing.
- Conger, R. D., Conger, K. J. & Martin, M. J. (2010). Socioeconomic status, family processes, and individual development. *Journal of Marriage and Family*, 72, 685–704. doi:10.1111/j.1741-3737.2010.00725.x
- Downey, D. B. (1995). When bigger is not better: Family size, parental resources, and children's educational performance. *American Sociological Review*, 60(5), 746-761. doi.org/10.2307/2096320
- Dupéré, V., Dion, E., Leventhal, T., Archambault, I., Crosnoe, R., & Janosz, M. (2018). High school dropout in proximal context: The triggering role of stressful life events. *Child Development*, 89(2), e107-e122. doi:10.1111/cdev.12792
- East, P. L. (1998). Impact of adolescent childbearing on families and younger siblings: Effects that increase younger siblings' risk for early pregnancy. *Applied Developmental Science*, 2, 62–74. doi:10.1207/s1532480xads0202_1
- Eccles, J.S. & Wigfield, A. (2002). Motivational beliefs, values, and goals. *Annual Review of Psychology*, 53, 109-132. doi :10.1146/annurev.psych.53.100901.135153
- Fagan, A. A., & Najman, J. M. (2003). Sibling influences on adolescent delinquent behaviour: an Australian longitudinal study. *Journal of Adolescence*, 26(5), 546-558. doi.org/10.1016/S0140-1971(03)00055-1
- Fagan, A. A., & Najman, J. M. (2005). The relative contributions of parental and sibling substance use to adolescent tobacco, alcohol, and other drug use. *Journal of Drug Issues*, 35(4), 869-883. doi: 10.1177/002204260503500410
- Fagan, J. & Pabon, E. (1990). Contributions of delinquency and substance use to school dropout among inner-city youths. *Youth & Society*, 21, 306-354. doi.org/10.1177/0044118X90021003003
- Feinberg, M. E., & Hetherington, E. M. (2000). Sibling differentiation in adolescence: Implications for behavioral genetic theory. *Child Development*, 71(6), 1512-1524. doi.org/10.1111/1467-8624.00243
- Finn, J. D. (1989). Withdrawing from school. *Review of Educational Research*, 59, 117-142. doi:10.3102/00346543059002117
- Fishbein, M., & Ajzen, I. (2010). *Predicting and changing behavior: The reasoned action approach*. New York, NY: Psychology Press.
- Furman, W., & Buhrmester, D. (1985). Children's perceptions of the qualities of sibling relationships. *Child development*, 56(2), 448-461. doi: 10.2307/1129733
- Furman, W., & Rose, A. J. (2015). Friendships, romantic relationships, and peer relationships.

In R. L. Lerner & M. E. Lamb (Eds.), *Handbook of child psychology and developmental science* (7th ed., Vol. 3 Socioemotional Processes, pp. 493-533). Hoboken, NJ: Wiley.

- Gagnon, V., Dupéré, V., Dion, E., Léveillé, F., St-Pierre, M., Archambault, I., & Janosz, M. (2015). Dépistage du décrochage scolaire à l'aide d'informations administratives ou auto-rapportées. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, *47*, 225-241. doi:10.1037/cbs0000014
- Gino, F., Ayal, S., & Ariely, D. (2009). Contagion and differentiation in unethical behavior: The effect of one bad apple on the barrel. *Psychological Science*, *20*(3), 393-398. doi:10.1111/j.1467-9280.2009.02306.x
- Gleason, P., & Dynarski, M. (2002). Do we know whom to serve? Issues in using risk factors to identify dropouts. *Journal of Education for Students Placed At Risk*, *7*(1), 25-41.
- Goldschmidt, P., & Wang, J. (1999). When can schools affect dropout behavior? A longitudinal multilevel analysis. *American Educational Research Journal*, *36*(4), 715-738. doi.org/10.2307/1163518
- Goulet, M., Cantin, S., Archambault, I., & Vitaro, F. (2015). L'influence des amis sur l'engagement scolaire au secondaire: La popularité des élèves comme variable modératrice?. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, *47*(2), 141. doi.org/10.1037/a0038104
- Harding, D. J. (2011). Rethinking the cultural context of schooling decisions in disadvantaged neighborhoods: From deviant subculture to cultural heterogeneity. *Sociology of Education*, *84*, 322-339. doi:10.1177/0038040711417008
- Harper, J. M., Padilla-Walker, L. M., & Jensen, A. C. (2014). Do siblings matter independent of both parents and friends? Sympathy as a mediator between sibling relationship quality and adolescent outcomes. *Journal of Research on Adolescence*, *26*(1), 101-114. doi:10.1111/jora.12174
- Haynie, D. L. (2002). Friendship networks and delinquency: The relative nature of peer delinquency. *Journal of Quantitative Criminology*, *18*(2), 99-134.
- Heckman, J. J., Humphries, J. E., & Kautz, T. (2014). *The myth of achievement tests: The GED and the role of character in American life*. Chicago: University of Chicago Press.
- Henry, K. L., Knight, K. E., & Thornberry, T. P. (2012). School disengagement as a predictor of dropout, delinquency, and problem substance use during adolescence and early adulthood. *Journal of Youth and Adolescence*, *41*(2), 156-166. doi: 10.1007/s10964-011-9665-3

- Horwitz, A. V., Videon, T. M., Schmitz, M. F., & Davis, D. (2003). Rethinking twins and environments: possible social sources for assumed genetic influences in twin research. *Journal of Health and Social Behavior*, 111-129. doi.org/10.2307/1519802
- IBM Corp. (2016). *IBM SPSS Statistics for Windows, Version 24.0*. Armonk, NY: IBM Corp.
- Janosz, M., LeBlanc, M., Boulerice, B. & Tremblay, R. E. (1997). Disentangling the weight of school dropout predictors: A test on two longitudinal samples. *Journal of Youth and Adolescence*, 26(6), 733-762. doi: 10.1023/A:1022300826371
- Kronick, R.F. & Hargis, C. H. (1998). *Dropouts: Who drops out and why and the recommended action*. Springfield, KY: Charles C Thomas Publisher.
- Lamb, M. E., & Sutton-Smith, B. (2014). *Sibling relationships: Their nature and significance across the lifespan*. New York, NY. Psychology Press.
- Lansford, J. E., Dodge, K. A., Pettit, G. S., & Bates, J. E. (2016). A public health perspective on school dropout and adult outcomes: A prospective study of risk and protective factors from age 5 to 27 years. *Journal of Adolescent Health*, 58(6), 652-658. doi:10.1016/j.jadohealth.2016.01.014
- Leblanc, M. (1998). *MASPAQ : Manuel sur les mesures de l'adaptation sociale et personnelle pour les adolescents québécois (3^e éd.)* Montréal : École de psychoéducation et Groupe de recherche sur les adolescents en difficulté, Université de Montréal.
- Lecocq, A., Fortin, L., & Lessard, A. (2014). Caractéristiques individuelles, familiales et scolaires des élèves et leurs influences sur les probabilités de décrochage: analyses selon l'âge du décrochage. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(1), 11-37. doi:10.7202/1027621ar
- Lessard, A., Archambault, I., & Dupéré, V. (sous presse). La prévention du décrochage scolaire In L. Massé, N. Desbiens, & C. Lanaris (Eds.), *Les troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention*. Montréal, QC: Gaëtan Morin Éditeur - Chenelière éducation
- Leventhal, T., & Dupéré, V. (2019). Neighborhood effects on youth development in experimental and nonexperimental research. *Annual Review of Developmental Psychology*, 1, ND.
- Lonardo, R. A., Giordano, P. C., Longmore, M. A., & Manning, W. D. (2009). Parents, friends, and romantic partners: Enmeshment in deviant networks and adolescent delinquency involvement. *Journal of Youth and Adolescence*, 38(3), 367-383. doi:10.1007/s10964-008-9333-4
- Losin, E. A. R., Iacoboni, M., Martin, A., & Dapretto, M. (2012). Own-gender imitation activates the brain's reward circuitry. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*,

7(7), 804-810. doi: 10.1093/scan/nsr055

- Mancillas, A. (2011). Only children. In J. Caspi (Ed.), *Sibling development: Implications for mental health practitioners* (pp. 341-358). New York, NY, US: Springer Publishing Company.
- Maynard, B. R., Salas-Wright, C. P. et Vaughn, M. G. (2014). High school dropouts in emerging adulthood: substance use, mental health problems, and crime. *Community mental health journal*, 1-11. doi: 10.1007/s10597-014-9760-5
- McHale, S. M., Bissell, J., & Kim, J. (2009). Sibling relationship, family, and genetic factors in sibling similarity in sexual risk. *Journal of Family Psychology*, 23, 562–572. doi:10.1037/a0014982
- McHale, S. M., Updegraff, K. A. et Whiteman, S. K. (2012). Sibling relationships and influences in childhood and adolescence. *Journal of Marriage and Family*, 74, 913–930. doi:10.1111=j.1741-3737.2012.01011.x
- McPherson, M., Smith-Lovin, L., & Cook, J. M. (2001). Birds of a feather: Homophily in social networks. *Annual Review of Sociology*, 27, 415-444. doi:10.1146/annurev.soc.27.1.415
- Meeus, W., Iedema, J., Maassen, G., & Engels, R. (2005). Separation–individuation revisited: On the interplay of parent–adolescent relations, identity and emotional adjustment in adolescence. *Journal of Adolescence*, 28(1), 89-106. doi.org/10.1016/j.adolescence.2004.07.003
- Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport –MELS (2018). *Taux de décrochage annuel*. Québec, QC: Gouvernement du Québec. Repéré à [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/publications/Annexe MethodologieDecrochage_2013-2014.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/publications/Annexe_MethodologieDecrochage_2013-2014.pdf)
- Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (MELS). (2014). *Indices de défavorisation par école - 2013-2014*. Québec, QC: MELS.
- Mischel, W. (1966). A social-learning view of sex differences in behavior. *The development of sex differences*, 56, 81.
- National Center for Education Statistics. (1988). *National Educational Longitudinal Survey, 1988*. Washington, DC: NELS.
- National Center for Learning Disabilities (2013). *Diplomas at risk: A critical look at the graduation rate of students with disabilities*. New York, NY: NCLD.
- National Research Council, Committee on Increasing High School Students' Engagement and Motivation to Learn (2004). *Engaging schools: Fostering high school students' motivation to learn*. Washington, D.C.: The National Academies Press.

- Newcomb, M.D., Abbott, R.D., Catalano, R.F., Hawkins, J.D., Battin-Pearson, S., & Hill, K. (2002). Mediation and deviance theories of late high school failure: Process roles of structural strains, academic competence, and general versus specific problem behaviors. *Journal of Counseling Psychology, 49*, 172-186. doi.org/10.1037/0022-0167.49.2.172
- Newman, L., Wagner, M., Knokey, A.-M., Marder, C., Nagle, K., Shaver, D. et al. (2011). *The post-high school outcomes of young adults with disabilities up to 8 years after high school*. Menlo Park, CA: SRI International. Retrieved from www.nlts2.org/reports/
- Overton, W. F. (2015). *Processes, relations, and relational-developmental-systems: Handbook of Child Psychology and Developmental Science*. Hoboken, NJ: John Wiley & Sons, Inc.
- Patterson, G. R., Reid, J. B., & Dishion, T. J. (1992). *Antisocial boys (Vol. 4)*. Eugene, OR: Castalia.
- Pörtner, C. C. (2018). Fertility Issues and Policy in Developing Countries. *The Oxford Handbook of Women and the Economy*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- Reiss, D., Neiderhiser, J. M., Hetherington, E. M., & Plomin, R. (2000). *The relationship code: Deciphering genetic and social influences on adolescent development*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Rende, R., Slomkowski, C., Stocker, C., Fulker, D., & Plomin, R. (1992). Genetic and environmental influences on maternal and sibling behavior in middle childhood: A sibling adoption study. *Developmental Psychology, 28*, 484-490. doi.org/10.1037/0012-1649.28.3.484
- Rogers, C. R., Guyer, A. E., Nishina, A., & Conger, K. J. (2018). Developmental change in sibling support and school commitment across adolescence. *Journal of Research on Adolescence, 28*(4), 858-874. doi.org/10.1111/jora.12370
- Rowe, D. C., & Gulley, B. L. (1992). Sibling effects on substance use and delinquency. *Criminology, 30*(2), 217-234. doi.org/10.1111/j.1745-9125.1992.tb01103.x
- Rubin, K. H., Bukowski, W. M., & Bowker, J. C. (2015). Children in peer groups. *Handbook of child psychology and developmental science*, 1-48. doi.org/10.1002/9781118963418.childpsy405
- Rumberger, R. W. (2011). *Dropping out: Why students drop out of high school and what can be done about it*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Rumberger, R. W., & Lim, S. A. (2008). Why students drop out of school: A review of 25 years of research. *California Dropout Research Project, 15*, 1 – 130. Retrieved from www.issuelab.org

- Slomkowski, C., Rende, R., Conger, K. J., Simons, R. L., & Conger, R. D. (2001). Sisters, brothers, and delinquency: Evaluating social influence during early and middle adolescence. *Child development*, 72(1), 271-283. doi.org/10.1111/1467-8624.00278
- Snyder, J., Bank, L., & Burraston, B. (2005). The consequences of antisocial behavior in older male siblings for younger brothers and sisters. *Journal of Family Psychology*, 19(4), 643 – 653. doi :10.1037/0893-3200.19.4.643
- Solmeyer, A. R., McHale, S. M., & Crouter, A. C. (2014). Longitudinal associations between sibling relationship qualities and risky behavior across adolescence. *Developmental psychology*, 50(2), 600 – 610. doi : 10.1037/a0033207
- Stocker, C. M., Burwell, R. A., & Briggs, M. L. (2002). Sibling conflict in middle childhood predicts children’s adjustment in early adolescence. *Journal of Family Psychology*, 16, 50–57. doi:10.1037/0893-3200.16.1.50
- Stormshak, E. A., Comeau, C. A., & Shepard, S. A. (2004). The relative contribution of sibling deviance and peer deviance in the prediction of substance use across middle childhood. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 32(6), 635-649. doi.org/10.1023/B:JACP.0000047212.49463.c7
- Teachman, J. D., Paasch, K., & Carver, K. (1997). Social capital and the generation of human capital. *Social Forces*, 75(4), 1343-1359. doi.org/10.2307/2580674
- Van Volkom, M., Machiz, C., & Reich, A. E. (2011). Sibling relationships in the college years: Do gender, birth order, and age spacing matter? *North American Journal of Psychology*, 13(1), 35.
- Véronneau, M. H., & Vitaro, F. (2007). Social experiences with peers and high school graduation: A review of theoretical and empirical research. *Educational Psychology*, 27(3), 419-445.
- Vitaro, F., Larocque, D., Janosz, M. & Tremblay, R. E. (2001). Negative social experiences of dropping out of school. *Educational Psychology*, 21(4), 40 1-415.
- White, N., & Hughes, C. (2017). *Why siblings matter: the role of brother and sister relationships in development and well-being*. New York, NY : Routledge

